CMJN

ENQUÊTE

LUNDI 6
JANVIER 2020
NUMÉRO 2548

100 F

PANNE DU SCANNER SIMULATEUR DE DALAL JAMM

Malades du cancer en sursis



En panne depuis 5 mois, la machine est essentielle dans la radiothérapie.
“Des patients, appelés pour faire leur scanner dans d’autres structures, ont été déclarés morts”, selon des sources.
Moussa Same Daff (Directeur Dalal Jamm) : “Ce sont les fournisseurs qui ont accusé du retard.”
“L’hôpital est dans une zone où les installations sont attaquées par les embruns marins”.

P. 4-5

AN 6 DE PASTEF

Sonko sur les sentiers de 2024



P. 3

LITIGE FONCIER À LA CITÉ ISRA

“Le pire évité de justesse”



P. 7

“CLEANING DAY”

La bataille contre l’insalubrité lancée



P. 6

SEN’EAU
Eau du Sénégal

SEN’EAU devient la nouvelle société de gestion de l’exploitation et de la distribution de l’eau potable en zone urbaine et péri-urbaine du Sénégal à partir du 1er janvier 2020

PERFORMANCES ÉCONOMIQUES

“Le Sénégal rejoint le rang des pays pré-émergents”

Le slogan “Sénégal émergent” tant chanté par le président de la République depuis son installation au pouvoir, est-il en train de devenir une réalité ? Tout porte à le croire, selon le directeur général du Bureau de prospective économique. Cette structure, en relation avec le groupe de recherche Institut de l'émergence, coordonné par Moubarack Lo et Amaye Sy, a publié le deuxième classement mondial des pays concernant l'émergence économique.

Cette étude classe, en effet, le Sénégal au 61e rang mondial sur le total de 104 pays de l’échantillon étudié, et au 10e rang africain sur 46 pays.

En 2018, souligne le rapport de cette étude reçue hier à “EnQuête”, le Sénégal réalise une performance moyennement satisfaisante, concernant l’indice synthétique d’émergence économique (ISEME), avec un score de 0,46 sur 1. Ainsi, il se retrouve, pour la première fois, dans la catégorie des pays “pré-émergents”. Ce qui présage des lendemains meilleurs. Puisqu’en poursuivant la même tendance enregistrée entre 2015 et 2018, le Sénégal rejoindrait le rang des pays émergents en 2025 (avec un ISEME supérieur à 0,55) et serait compté parmi les pays émergés en 2035 (avec un ISEME supérieur à 0,65), à en croire le bureau que dirige Moubarack Lo.

Il note d’ailleurs que les meilleurs scores du Sénégal sont enregistrés en 2018 dans la dimension “dynamisme économique” (tirée notamment par une forte amélioration de la croissance du PIB et un effort d’investissement relativement élevé dans la période récente) et dans la dimension “transformation structurelle” portée par la taille relativement importante de l’industrie dans le PIB, comparée aux autres pays africains et en développement. En évolution, souligne le rapport, le Sénégal signe, entre 2010 et 2018, la 7e meilleure progression en Afrique, concernant l’indice de l’émergence, avec une accélération notable à partir de 2015 (5e meilleure progression en Afrique).

Selon Moubarack Lo et ses collaborateurs, le Sénégal devra, pour les prochaines années, s’évertuer à améliorer fortement sa compétitivité structurelle, afin d’attirer des investissements dans les industries manufacturières et les services de moyenne à haute technologie. Il pourra ainsi atteindre, sur la décennie 2020-2030, des taux de croissance du PIB proches durablement de 10 %, permettant de doubler le revenu intérieur par tête en dix ans.

Mais pour ce faire, notent-ils, il lui faut enfin accélérer le développement de la productivité toujours faible dans le secteur agricole et rural (en effectuant un ciblage méthodique et efficace des investissements publics vers ce secteur) ainsi que des créations d’emplois décents dans le secteur formel, de manière à renforcer le caractère inclusif de la croissance économique accélérée.

Il faut souligner que ce classement, basé sur l'Indice synthétique d'émergence économique (ISEME) (dit “Indice Moubarack Lo de l’émergence”), se fonde sur quatre dimensions : la richesse inclusive, le dynamisme économique, la transformation structurelle et la bonne insertion dans l'économie mondiale. Il concerne 104 pays en voie de développement. Le classement mondial 2018 selon le rapport, est dominé par l’Irlande, la Malaisie, la Pologne, la République tchèque et la Chine qui sont des pays prédéveloppés. Les plus performants des pays africains en 2018 étant, dans l’ordre, le Maroc, l’Egypte, Maurice, la Tunisie et l’Afrique du Sud classés parmi les pays émergents. ■

CONTRE LES TRACASSERIES SUBIES LORS DU PESAGE

Les mareyeurs en grève illimitée à partir du 15 janvier

Pour s’insurger contre les tracasseries qu’ils rencontrent sur les routes, en particulier lors des contrôles sur la charge à l’essieu, l'Union nationale des mareyeurs du Sénégal (Unms) a décidé d'observer un arrêt de travail illimité, à partir du 15 janvier prochain, sur toute l'étendue du territoire.

L’Union nationale des mareyeurs du Sénégal (Unms) ira en grève illimitée, à partir du 15 janvier prochain. Ses dirigeants l’ont annoncé samedi dernier au cours d’un sit-in tenu à Joal-Fadiouth. Ils s’insurgent contre les tracasseries dont ils se disent victimes sur les routes et lors des contrôles sur la charge à l’essieu. Ils dénoncent un véritable manque à gagner de leur activité, occasionné par l’application de la directive communautaire en vigueur au sein de l'Uemoa et qui leur impose un contrôle sur la charge à l’essieu.

Selon le président de l’Unms, le Sénégal, en appliquant cette directive, n’a pas tenu compte de sa spécificité avec l’existence de ports et de quais de pêche d’où partent les camions qui approvisionnent les autres localités du pays. “Depuis un an, nous nous insurgeons contre cette directive qui limite nos activités. L’Etat du Sénégal devait penser à nous autres mareyeurs avant d’appliquer cette directive”, déclare Ibrahima Diaw.

Ce dernier souligne d’ailleurs qu’en la matière, le Sénégal ne devrait pas être régi par les mêmes textes avec des pays de la sous-région comme le Mali et la Côte d’Ivoire qui n’ont pas les infrastructures dont dispose la pêche sénégalaise. “Notre pays devait se soucier de la situation des camions frigorifiques qui effectuent un transport interurbain avec des marchandises périssables”, a fulminé M. Diaw.

Il rappelle, par la même occasion, qu’à l’instauration du contrôle sur la charge à l’essieu, seuls les camions d’un poids supérieur ou égal à 22 t étaient concernés par la directive. Mais que dans la pratique, même les camions de moins de 22 t ne sont pas exclus du contrôle à l’essieu, ce qui n’est pas du tout normal.

Au-delà de cet aspect, les mareyeurs du Sénégal dénoncent les conditions dans lesquelles se font ces contrôles. A en croire leurs responsables, les postes de pesage ne sont pas équipés d'infrastructures qui leur permettent de bien conserver le poisson ou la glace qui finissent parfois par pourrir ou fondre, si le contrôle dure trop longtemps. Aussi, dénoncent-ils les tracasseries policières rencontrées sur la route et les vols lors du pesage. “Nous ne pouvons plus concevoir que nos marchandises soient volées lors du pesage où nos membres subissent toutes sortes de brimades. Pour dénoncer cette situation à la face du monde, une grève illimitée est prévue à partir du 15 de ce mois”, décrète Ibrahima Diaw. ■

IDRISSA AMINATA NIANG (MBOUR)

MACKY SALL

La Journée nationale du nettoiement lancée ce week-end par le président de la République, a suscité un engouement auprès des populations sénégalaises qui se sont d’ailleurs largement mobilisées à cet effet. Dans toutes les localités du pays, des Cleaning Day ont été organisés pour rendre plus salubre l’environnement dans lequel nous vivons. Cet élan de solidarité et d’engagement citoyen touche apparemment le président de la République. Macky Sall, dans un tweet lancé hier sur son compte, magnifie la forte mobilisation des populations. “C'est par une mobilisation générale que nous forgerons l’image d’un nouveau Sénégal : plus propre dans ses quartiers, plus propre dans ses villages, plus propre dans ses villes ; en un mot un Sénégal ‘Zéro déchet’. Les Sénégalais l'ont bien compris”, a écrit le chef de l’Etat.

DR FALLOU SAMB

La circulaire récemment prise par le ministre de la Santé et de l’Action sociale, Abdoulaye Diouf Sarr, sur la prise en charge des urgences dans les structures sanitaires publiques, continue de soulever des vagues. Elle provoque même l’ire du personnel médical, parmi lesquels le Dr Fallou Samb. Membre du Conseil de l’Ordre national des médecins du Sénégal (ONMS), ce dernier s’est fendu hier d’un communiqué pour fustiger la démarche de la tutelle. Dans la note transmise à “EnQuête”, le toubib estime qu’Abdoulaye Diouf Sarr s’est tout simplement fourvoyé dans sa démarche. “Le problème, ce n’est pas la circulaire qui, du reste, rappelle une partie du protocole de prise en charge d'une urgence (la traçabilité). Ce qui est inquiétant, c'est de voir un ministre intervenir à un niveau opérationnel aussi bas, car une note de rappel interne du directeur général de la Santé aux administrateurs hospitaliers aurait suffi”, fulmine-t-il.

DR FALLOU SAMB (SUITE)

Le Dr Fallou Samb attendait ainsi de la part du ministre de la Santé la proposition d'un plan stratégique de gestion des urgences au Sénégal qui impliquerait toutes les forces vives. Soulignant que la gestion d'une urgence ne commence pas à la porte de l'hôpital et toutes les urgences militaires, civiles, domestiques, environnementales qui nécessitent inéluctablement une gestion médicale, il relève que cette circulaire entretient aussi une confusion très grave. “Ils confondent le ministère de la Santé publique et le secteur public de la santé. Le secteur privé de la santé n'est associé à rien, ni aux programmes ni à l'élaboration des politiques de santé. Le secteur privé de la médecine a réussi là où le public a lamentablement échoué”, déclare-t-il. Non sans persifler que le ministre Abdoulaye Diouf Sarr oublie que les cliniques privées travaillent sous DSP (délégation de service public) et peuvent être d'un apport consistant dans la gestion des urgences qui fait partie d'ailleurs de leur quotidien. “Un plan stratégique de gestion des urgences au niveau départemental pouvait impliquer à tour de garde les cliniques avec des stratégies de compensation financière. L'essentiel est de mettre au centre du dispositif la patientèle et de créer les conditions d'une sécurité sanitaire sans faille”, indique-t-il, tout en rappelant que l'exercice de la médecine est une obligation de moyens, un art pratique et non de la philosophie, encore moins des vœux pieux.

ARRESTATION

Le mystère qui entoure le meurtre de la petite Ndiaya Guèye, 2 ans, s’éclaircit au fur et à mesure que l’enquête ouverte à cet effet se poursuit. Lentement, mais sûrement, la sûreté urbaine du département de Mbour est en train de démêler l’écheveau. Moins de quarante-huit heures avec la découverte macabre du corps de la petite fille enfuie dans un sachet plastique et enterré dans une maison en chantier, non loin de chez elle au quartier Baye Deuk, six suspects ont déjà été arrêtés. Jusqu’à hier, ils étaient tous en garde à vue dans les locaux du commissariat de Diamaguène, à Mbour. Parmi les suspects, dit-on, trois sont des membres de la famille du célèbre trafiquant de drogue surnommé “Thialé”. Il s’agit de sa femme et de ses deux enfants.

CAMBRIOLAGE

Les points de collecte d’arachide gérés par les Chinois sont, depuis la semaine dernière, la cible des cambrioleurs et autres malfrats adeptes du gain facile. Après le braquage d’un point de collecte la semaine dernière, un autre a reçu, hier, la visite de malfaiteurs qui ont emporté avec eux près de 20 millions de francs CFA. L’attaque a eu lieu au point de collecte d’arachide situé dans le village de Sanguil, sis sur la route de Nioro. Les assaillants, qui semblent bien mûrir leur coup, ont grièvement blessé le préposé à la sécurité qui a d’ailleurs été évacué à l’hôpital pour des soins.

DÉCÈS

On n’a pas encore fini d’épiloguer sur les contraintes notées dans la prise en charge des urgences, qu’un drame médical se produit à Thiès, dans la capitale du Rail. Ce week-end, une femme a perdu la vie, après avoir accouché de jumeaux. Madeleine Ngom, qui a accouché vendredi dernier d’un garçon et d’une fille, a succombé au cours de son évacuation à l’hôpital régional de Thiès. Selon “Seneweb” qui donne l’information, elle avait un saignement abondant après son accouchement. Ce qui a poussé les sœurs qui l’ont assistée à vouloir la transférer sur Thiès. Mais hélas, l’ambulance du village de Sanghé d’où elle vit, n’était pas disponible, puisque le gestionnaire était absent. Encore que pour être transféré par l’ambulance, il faut obligatoirement débourser la somme de 10 000 F. Ce qui n’est pas à la portée de tous les villageois. Face à cette situation, les sœurs lui ont prêté une voiture, mais celle-ci tombe en panne en cours de route. Un autre véhicule est vite hélé, mais il tombe en panne à son tour. Finalement, la dame, qui a perdu beaucoup de sang, a rendu l’âme, laissant derrière elle un mari éploré et trois orphelins.

MAGAL MBACKÉ CADIOR

Le Magal de Mbacké Cadior sera célébré le 24 janvier prochain. En prélude à cet évènement qui rassemble chaque année des dizaines de milliers de fidèles mourides venus un peu partout des quatre coins du pays et du monde, un comité régional de développement a été présidé, vendredi dernier, par le gouverneur de la région de Louga, El Hadj Bouya Amar, avec, à ses côtés, les préfets et des chefs de service de la région. La délégation du khalife général des mourides qui a pris part à cette rencontre, a été conduite par le khalife de Mbacké Cadior, Serigne Cheikh Thioro Mbacké. Dans la délégation, il y avait plusieurs membres de la famille de Serigne Bara Mbacké ainsi que des organisations et des disciples impliqués dans le Magal de Mbacké Cadior 2020. Les principales préoccupations émises par les organisateurs du Magal ont été, pour l’essentiel, les besoins en couverture sécuritaire et médicale.

ENQUÊTE
Publications - Société éditrice
Mermoz Pyrotechnie
Villa N°23, 2e étage
Tél. : 33 825 07 31
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur général : **Mahmoudou Wane**
Rédacteur en chef : **Gaston Coly**
Secrétaire de la Rédaction : **Assane Mbaye**
Grand Reporter : **Ousmane Laye Diop**
Chef de Desk Culture : **Bigué Bob**

Rédaction : Mor Amar, Abba Ba, Oumar Bayo Ba, Louis Georges Diatta, Viviane Diatta, Mariama Diémé, Aida Diène, Amadou Fall, Emmanuella Faye, Cheikh Thiam
Correcteur : Gaston Steve Coly

Directeur artistique : **Fodé Baldé**
Maquette : **Penda Aly Ngom Sène**

Service commercial : **enquete.commercial@gmail.com**
Tél. : **33 825 07 31**
Impression : **AFRICA PRINT**

AN 6 DE PASTEF

Ousmane Sonko et Cie sur les sentiers de 2024

Le parti Patriotes du Sénégal pour le travail, l'éthique et la fraternité (Pastef) a fêté son sixième anniversaire, ce samedi. Après ses résultats satisfaisants à la Présidentielle 2019, l'heure est à un Congrès pour 2020, un document d'orientation stratégique et un appel à contributions de 10 milliards F CFA... pour 2024.



OUSMANE LAYE DIOP

Pastef n'a pas fait les choses à moitié, pour son sixième anniversaire. Et Ousmane Sonko ne s'y trompe pas, quand il qualifie la rencontre. "En fait d'un anniversaire, c'est plutôt une rentrée politique", déclare-t-il, en commençant son allocution devant une assistance que le vent fort de samedi soir n'a pas tiédi. Le leader du Pastef en a profité pour donner de petites exclusivités sur la naissance de cette formation. Comme le fait qu'il ne faisait pas partie des six personnes de la réunion inaugurale qui consacra la création de Pastef. Ou qu'au lancement, le 4 janvier 2014, à l'amphi de l'université, ils ont dû réquisitionner leurs propres étudiants pour une mobilisation plutôt maigre : 84 personnes. Six hivers, des Législatives et une Présidentielle plus tard, la formation politique est passée de petit poucet à gros bras dans un paysage politique sénégalais où il n'était pas donné de se faire une place.

A peine moins d'une année après le dernier scrutin présidentiel, le jeune parti se projette déjà à l'horizon 2024. Pour un franc succès, l'administrateur de Pastef, Birame Soulèye Diop, esquisse des ambitions plus grandes pour des finances plus solides. Il a annoncé le projet "Bokknaa 2.0" (Ndlr : J'adhère 2.0), un financement participatif pour la prochaine Présidentielle 2024. "Les membres sont invités à mobiliser 10 milliards de F CFA pour le programme politique de Pastef en direction de cette échéance. On doit pouvoir aller au pouvoir tranquillement et nous allons montrer à la face de l'Afrique qu'il y a un pays appelé Sénégal où il est possible d'avoir ces changements", a-t-il harangué. Un appel au financement participatif qui a déjà été mis en pratique par ce parti et qui, selon son président, devrait être une thématique discutée et appliquée à l'ensemble de la classe politique.

"L'argent ne doit plus être un tabou, en politique. Tous ces montants qu'on collecte n'entrent pas dans les poches de Sonko, mais dans les comptes de Pastef", a avancé Ousmane Sonko qui estime que c'est cette "preuve d'ingéniosité" qui a aidé à "conquérir le cœur des Sénégalais".

Ambitions d'un rouleau compresseur

Ousmane Sonko n'aura pas la chance d'exercer le pouvoir trois ans après sa radiation de la Fonction publique (2016) à l'image d'un Macky Sall qui, trois ans après sa disgrâce au Pds et la formation de l'Apr, a accédé à la magistrature suprême. Qu'à cela ne tienne, la nouvelle matrice politique qu'il dirige a déjoué tous les pronostics et suscite intérêts, craintes et passions. Après les quolibets qui ont suivi le premier test politique avec la coalition Ndawi Askan Wi aux Législatives de 2017 (un député élu au plus fort reste), Pastef a vite réveillé des inquiétudes les plus sérieuses de la part de ses adversaires, moins de deux ans plus tard. D'abord, ce sont des parrainages réussis les doigts dans le nez, puis une présence révélatrice à la Présidentielle du 24 février 2019 qui le consacrent comme la nouvelle force politique du Sénégal. La coalition Sonko Président arrive troisième au classement général (15,67 %) et remporte, dans le détail, la région de Ziguinchor, arrive deuxième dans huit régions et 21 départements. "S'il est attaqué, il tient le haut du pavé ; s'il attaque, il tient le haut du pavé", commentait le politologue Babacar Justin Ndiaye au milieu d'une adversité féroce qui a suivi l'évolution du leader de Pastef.

Pour cette année 2020, l'organisation d'un Congrès, une urgence selon Sonko, devrait être l'un des points d'orgue des activités politiques dont la tâche est dévolue aux membres. Les sections communales dans les 552 localités sont invitées à accélérer "le placement des cartes pour que leurs représentants puissent procéder au renouvellement du bureau", réclame Ousmane Sonko. Un document d'orientation stratégique est également en cours de rédaction, inspiré en grande partie du dernier programme du candidat. Dans un contexte d'alliances des forces politiques, l'un des intervenants a également suggéré que la coalition de partis qui ont formé la coalition Sonko Président ne se disloque et, mieux, s'amalgame à Pastef pour former un seul parti.

"Que personne ne vous mêle à ce débat sur le 3e mandat"

A une année des élections municipales et locales, et deux des prochaines Législatives, Pastef tient à poursuivre et compléter son maillage sur le territoire. "Nous allons construire une véritable structure politique, un appareil électoral qui sera un rouleau compresseur", a avancé Ousmane Sonko qui a demandé à ses partisans de ratisser large, au point qu'en 2024, Pastef n'aura pas besoin de faire campagne.

Quoiqu'on soit à quatre ans du prochain scrutin présidentiel, la polémique enfle sur une éventuelle troisième participation de l'actuel président de la République Macky Sall, qui en est à son deuxième mandat. Ousmane Sonko a tenu à relever qu'il y a déjà un amalgame d'ordre sémantique, quand on parle d'un "troisième mandat" au lieu d'une "troisième candidature". Le leader du Pastef est d'avis que ce problème interpelle la responsabilité collective de l'électorat sénégalais et quoi qu'il arrive, la finalité sera pareille. "Que personne ne vous mêle à ce débat sur le 3e mandat candidature. La Présidentielle de 2024 appartient aux Sénégalais. S'ils le laissent se présenter, c'est eux que cela concerne. Mais qu'il soit candidat ou pas, en 2024, ils vont dégager", a-t-il affirmé.

Par ailleurs, dénonçant certaines tracasseries et s'auto-qualifiant comme "l'homme politique le plus diabolisé du Sénégal", Ousmane Sonko est dans la conviction qu'on lui prépare "l'emprisonnement ou inéligibilité (...) pour 2024". Mais le leader du Pastef est sûr, le cas échéant, de l'assistance d'une partie de la population. "Cela ne nous effraie pas. Je ne suis pas un acteur politique qu'on peut sacrifier. Ce qui nous encourage est que je vous verrai où que j'aille. Du Fouta à la Casamance, de Dakar à Tambacounda, les millions de Sénégalais ne laisseront pas faire un homme qui veut imposer la force. On est prêt à y laisser nos vies. Ils ont reculé, mais ils vont revenir", a-t-il lancé.

Femmes, jeunes, social, panafricanisme

S'il a beaucoup été question de politique, il a aussi été question de "participer à tous les combats sociaux". Ousmane Sonko a invité les militants de Pastef à répondre à tous les appels à manifester des plateformes contre la hausse de l'électricité (Nio Lank) ou pour la transparence des ressources extractives (Aar Li Niou Bokk), saluant le sens de l'engagement de son directeur de campagne pour les Législatives de 2017. "Guy Marius Sagna a compris que l'action politique et l'action sociale sont indissociables". A l'instar de Babacar Ndiaye de la Jps, Sonko estime qu'il est temps qu'une génération s'empare des questions de gouvernance et d'éthique politiques et se l'approprient, avançant que "la force motrice du changement se trouve dans la jeunesse".

Quant aux femmes, il a salué leur probité. "Est-ce que tout le gouvernement ne serait composé que de femmes, si je gagnais ? Vous êtes plus fiables dans la tenue des finances. Les rapports des corps de contrôle sont nombreux, mais on n'y entend presque pas de femmes". Revenu récemment d'un voyage au Niger où il a participé à la convention nationale d'investiture de l'opposant Ibrahima Yacoubou, Ousmane Sonko s'active à cultiver son image dans la sous-région et annonce la création d'une Internationale progressiste avec les tenants de l'idéologie panafricaine des pays anglophones et francophones de la sous-région. ■

AMINATA TOURÉ AU SUJET DE LA SUCCESSION DE MACKY SALL

"En politique, on n'est pas là pour regarder les trains passer"

À l'émission "Grand Jury" de la Rfm, hier dimanche, la présidente du Conseil économique, social et environnemental (CESE), Aminata Touré, a déclaré : "Le chef de l'Etat Macky Sall a réglé le problème de son éventuel troisième mandat."



A l'en croire, la question occupe trop de place dans l'espace public sénégalais, "alors que le chef de l'Etat l'a déjà réglée". Et d'ajouter : "Il faut que nous puissions travailler. Il y a des questions qui nous attendent, que de s'attarder sur la politique. Je pense qu'il est important de respecter le temps et tenir compte des préoccupations des citoyens. C'est cela que le chef de l'Etat a très tôt compris. Sa préoccupation, c'est de concentrer son énergie pour la satisfaction des aspirations des populations, comme le veulent les citoyens, loin de la politique."

A ceux qui lui prêtent des ambitions de vouloir succéder à Macky Sall, Aminata Touré tient ces propos : "Je ne peux répondre à cette question. Laissez les gens en parler. Le moment venu, vous aurez la réponse. Notre intérêt est que Macky Sall fasse un bon mandat. On ne peut s'attarder à faire que de politique." Elle a ajouté, néanmoins, que "les gens ne sont pas en politique pour regarder passer les trains".

A la question de voir un jour une femme portée à la magistrature suprême, elle est d'avis que cela n'a pas d'importance : "Que ce soit un jeune ou un vieux, ce sont les aptitudes qui font la différence", soutient-elle.

Après qu'elle a tenu ces propos, une question est posée à Aminata Touré : celle de savoir où et quand le président Macky Sall a-t-il réglé la question de son troisième mandat. Parce que répondre par "ni oui ni non", ce n'est pas avoir réglé le problème. En sus, nulle part, depuis sa réélection jusqu'au moment où ces lignes sont écrites, le chef de l'Etat n'a été d'une clarté absolue à ce sujet. Toutes les réponses qu'il a servies sont de nature à entretenir le flou et à alimenter la controverse. Alors, vouloir que l'on passe rapidement à autre chose est suspect. Tout comme l'est son attitude relativement à son intention supposée de succéder à Macky Sall.

"On verra plus tard". Mimi Touré, comme son patron, a assimilé la politique du flou.

Il y a toutefois une déclaration intéressante dans son propos : celle de dire que "néanmoins, en politique, les gens ne sont pas là pour regarder les trains passer". Autrement dit, que chacun est libre d'annoncer sa candidature pour l'élection présidentielle. Et que nulle ne peut s'y opposer.

Naturellement, ces propos sont en contradiction flagrante avec ceux du président Sall qui demande à son monde de taire ses ambitions présidentielles. Cela dit, dans sa volonté de défendre Macky Sall, Aminata Touré prend elle-même le contrepied de ses propres arguments. C'est finalement à ne rien comprendre de ce galimatias. ■

FÉLIX NZALE

RADIOTHÉRAPIE À DALAL JAMM

Le scanner simulateur en panne depuis août

Qu'est-ce qui arrive aux appareils associés au traitement de la radiothérapie de Dalal Jamm de Guédiawaye ? C'est la question que tout le monde se pose. Après l'accélérateur, le scanner simulateur est tombé en panne, depuis août. Il est en attente d'être réparé, l'Etat et les fournisseurs se renvoient la balle, pendant que les malades meurent lentement.



VIVIANE DIATTA

Les malades du cancer qui font la radiothérapie sont dans le désarroi. Depuis maintenant cinq mois, le scanner simulateur de l'hôpital Dalal Jam est en panne. Les patients ne savent plus quoi faire. Selon des sources, ce scanner simulateur est primordial pour ceux qui font la radiothérapie. Il permet de définir le positionnement du patient, pendant tout son traitement (contention). Mais également sert à mieux reconstruire virtuellement le corps en 3D, afin de délimiter plus précisément les zones à traiter et celles à protéger. Il permet de voir l'état d'avancement de la maladie, en localisant la tumeur et la contrôle, si elle n'est pas en métaphase. C'est après que le patient aura fait le scanner simulateur que l'on commence la radiothérapie. Il est, en quelque sorte, soutiennent nos sources, le maillon essentiel de la radiothérapie. On ne peut pas faire de radiothérapie sans faire de scanner simulation.

De l'avis de nos interlocuteurs, cette panne est due à une absence de contrat de maintenance. "Le pays dispose de machines qui coûtent excessivement cher, mais on n'a toujours pas un contrat de maintenance avec les concessionnaires. Le contrat de maintenance coûte 200 millions pour chaque machine et par an. C'est l'Etat, a priori, qui devrait le prendre en charge, parce que l'hôpital ne peut pas supporter ce coût. Le problème reste entier entre l'Etat et les concessionnaires. On ne sait pas ce qui passe réellement", soutiennent nos sources.

Selon elles, le problème qui se pose aujourd'hui est très grave. Quand on installait ce scanner, informe-t-on, l'hôpital n'a pas pris toutes les garanties pour savoir qui devrait être responsable, en cas de panne. C'est ce qui justifie, soulignent nos sources, le retard dans la réparation. "C'est un tube qui est tombé en panne, en début août. Depuis ce mois, ils ont arrêté de recruter de nouveaux patients". La liste d'attente serait d'environ 150 malades.

Selon toujours nos sources, il y aurait même des morts. "La semaine dernière, des patients qu'on a appelés pour qu'ils se préparent à aller faire leur scanner dans d'autres structures, ont été déclarés morts. Tous les malades ne sont pas au même stade. Ceux dont la maladie est très avancée ne peuvent pas attendre des jours de plus. C'est vraiment écœurant qu'on en arrive à ce stade", dénoncent nos interlocuteurs.

En outre, ils informent que pour faire le scanner, l'hôpital demande à ceux qui ne peuvent pas attendre d'aller au Centre international de cancérologie pour payer 85 000 F encore. "C'est un prix forfait. Aucun patient ne peut le supporter. On paie deux fois pour un même service. Alors que c'est l'hôpital qui devrait endosser toutes ces factures à la place des patients. C'est injuste", déplorent nos interlocuteurs.

Par ailleurs, d'autres sources soulignent que ces pannes répétitives sont dues au faut que l'hôpital n'est pas habilité à recevoir ces appareils de radiothérapie. Que seul Le Dantec répond aux normes requises pour réceptionner une radiothérapie. "Nous l'avions souligné au gouvernement et au ministre d'alors, Awa Marie Coll Seck. Mais ils se sont obstinés, pour des raisons politiciennes, à installer des machines de radiothérapie à Dalal Jamm. Voilà les conséquences", fustigent nos sources. Qui soutiennent d'ailleurs que les malades doivent se préparer en conséquence, car les pannes vont se multiplier. "La position géographique de l'hôpital, sa tension d'électricité et son environnement ne permettent pas qu'on y installe des machines d'une telle lourdeur. C'est ce qui explique tous ces problèmes", expliquent nos interlocuteurs. ■

MOUSSA SAME DAFF (DIRECTEUR DU CENTRE HOSPITALIER NATIONAL DALAL JAMM)

"Ce sont les fournisseurs qui ont accusé du retard"

Depuis l'arrivée des appareils de radiothérapie, les problèmes se multiplient à l'hôpital Dalal Jamm. Cette fois, c'est le scanner simulateur qui ne marche pas. Dans cette entretien, son directeur général, Moussa Same Daff, donne les raisons des différentes pannes, explique les causes du retard dans la réparation, avant de faire le diagnostic du centre.

V. DIATTA



Le scanner simulateur est tombé en panne. Quelle est la cause ?

Les équipements sont comme des êtres humains qui tombent malades, qu'on soigne, qui reprennent leurs activités jusqu'à leur disparition. Les équipements ont le même processus. On l'acquiert, on fait la maintenance, ils tombent en panne, on répare jusqu'à ce que l'équipement ne serve plus. C'est le cycle de vie de n'importe quel équipement. S'agissant du scanner simulateur de l'hôpital, effectivement, on a eu des ennuis techniques au niveau du tube qui est tombé en panne. Nous avons fait ce que nous devrions faire, parce qu'en réalité, l'Etat du Sénégal a bien acheté. Quand je dis bien acheté, cela veut dire qu'il a mis toutes les conditions de garanties possibles. Le tube est sous garantie. Nous avons interpellé l'entreprise qui n'est pas en Afrique ; elle est en Autriche. A leur niveau, ils ont des procédures. Il faut qu'ils fassent l'expertise pour voir ce qui est à l'origine de cette panne, avant de pouvoir se prononcer. Ils ont pris leur temps pour le diagnostic, pour leur contre-expertise en Allemagne et ont compris que la panne n'était pas à notre niveau. C'est pourquoi ils ont accepté d'envoyer le tube au Sénégal.

Entre-temps, il y a eu des procédures douanières. Cela a pris du temps. Le tube est arrivé à Dakar ; il devrait être installé. Malheureusement, l'entreprise qui représente la société, en l'occurrence Certec, n'a pas pu installer le tube, parce qu'elle aurait reçu de la part de Vamed, l'ordre de ne pas procéder à l'installation. Quand nous avons demandé les raisons, ils n'ont pas répondu, malgré les nombreuses correspondances qui leurs sont adressées. Trois semaines après, ils ont écrit pour nous signifier la présence du tube, mais qu'il y a des paiements en suspens que l'Etat reste leur devoir au titre de ce marché. Ce n'est pas un problème pour l'Etat de payer. Mais les finances publiques obéissent aussi à des procédures. Quand vous faites un marché, vous exigez un paiement, il faut donner une garantie de bonne exécution. On leur a demandé de donner une garantie de bonne exécution, ils (les fournisseurs) ont tardé, leur garantie était finie. Ensuite, ils ont fait des erreurs sur leurs factures. Ce n'est que tout récemment qu'ils ont envoyé leur code swift, leur garantie de bonne exécution et rectifié leur facture. Tout a été soumis au ministère de l'Economie et des Finances pour règlement. Ce sont les fournisseurs qui ont accusé du retard.

La réparation de ce scanner est une urgence. Qu'est-ce qui explique tous ces tracas, si vous avez signé un contrat avec les fournisseurs ?

C'est parce qu'il y a un contrat que ces fournisseurs doivent exécuter. Parce que le tube de scanner est sous garantie. Quand l'équipement est sous garantie et que l'origine de la panne ne nous est pas imputable, le fournisseur est tenu de changer le tube. Ils auraient dû changer tout simplement la pièce et continuer la procédure. Mais ils ont demandé à être payé sur un marché global. Quand l'Etat va jusqu'à payer plus de 90 % du marché, c'est dire qu'il est à l'aise pour la suite, mais faudrait encore qu'en face, on soit en règle administrativement. On ne doit pas lier le changement de ce tube à un marché qui est à payer globalement. Qu'à cela ne tienne, le ministère de la Santé a fait le nécessaire, comme du reste celui des Finances et du Budget, et la situation évoluera dans le bon sens, dans les jours à venir.

Le blocage est causé par cette dette de l'Etat aux fournisseurs ?

Bien sûr que non. Le blocage est lié, premièrement, au fait surtout que les fournisseurs ont tardé dans leur contre-expertise. Deuxièmement, ils ont tardé dans l'envoi de leur garantie de bonne exécution et, enfin, le retard par rapport à l'erreur constatée dans leur facture. L'argent public a des procédures pour être dépensé. Tant que ces procédures ne sont pas respectées, aucun paiement ne peut se faire, même si c'est destiné à une multinationale. C'est ça la réalité. On ne peut pas dégager ou sortir de l'argent comme ça. Il faut respecter les procédures, en matière de finance publique. C'est pour dire que, s'il y a eu ce petit blocage, ce n'est nullement du fait de l'Etat, encore moins du ministère de la Santé.

Pourquoi l'hôpital n'a pas réglé directement cette panne ?

L'hôpital a un budget qui lui est destiné. Celui-ci n'a pas pris en compte et ne doit même pas prendre en compte le paiement d'un équipement qui est sous garantie. Si c'était des problèmes de maintenance, on aurait compris. Mais ce n'est pas le cas. La garantie arrivant à terme en juin 2020, le ministère a déjà provisionné cette dépense, dans le cadre de sa démarche proactive. Avec les moyens que détient l'hôpital, nous cherchons à acquérir d'autres équipements pour renforcer notre plateau technique et à maintenir ce qui est déjà là.

Le scanner simulateur est le maillon essentiel de la radiothérapie. Quelles sont les conséquences directes sur les malades ?

Pour être traité en radiothérapie, il faut faire de la simulation, de la dosimétrie et le traitement. Tous les malades qui avaient été simulés sont en cours de traitement. Jusqu'à ce jour, il nous reste 17 malades qui sont en traitement. La solution alternative que nous avons, est qu'avec nos techniciens et l'entregent du chef de service, ces malades sont simulés avec un autre scanner dans une autre structure. Nous prenons les images par Cd et on continue le traitement normal au niveau de l'hôpital. La conséquence est peut-être la réduction du rythme de prise en charge des malades, mais cela n'entraine pas l'arrêt systématique du traitement. Tout est question de communication, tous les malades sont bien au fait de la situation et la solution alternative semble leur convenir. Donc, il n'y a pas à s'inquiéter.

Dans ce cas, le malade paie deux fois pour le même service. Est-ce que les malades ont les moyens de le faire, même si c'est transitoire ?

Nous sommes un service public.

Donc, le malade paie pour la radiothérapie. Mais si vous voulez faire le scanner dans une structure privée, il faut payer. Nous avons négocié à ce que le paiement soit de moitié, pour aider les malades. Même s'il n'y avait pas cette panne, il y aura toujours des gens qui n'arriveraient pas à payer. On le constate dans l'hôpital. Le cancer n'est pas la seule maladie à soins coûteux. Toutes les maladies non transmissibles sont plus ou moins à soins coûteux. Notre rôle de service public nous amène, dans la mesure du possible, à faire des tarifs accessibles, à défaut de pouvoir payer, de voir comment l'hôpital peut supporter ces charges. Notre rôle est que les malades puissent être pris en charge. Dans un système comme le nôtre, il faut que ceux qui ont les moyens de payer paient, pour que l'hôpital puisse prendre les malades qui n'ont pas les moyens de payer, à partir d'un système de péréquation. Il n'y a pas que l'hôpital Dalal Jamm qui fait de la simulation. Il y a Le Dantec, et des cliniques qui le font. Ce n'est pas parce que le scanner simulateur est en panne que tout le système est bloqué. Nous avons cherché des alternatives. Aujourd'hui, avec la gratuité de la chimiothérapie, nous sommes à presque 350 malades pris en charge. Certains font deux à trois fois la chimiothérapie. Tous les produits leurs sont offerts. Donc, l'Etat fait beaucoup d'efforts. L'hôpital fait de son mieux. Pourquoi, quand un échographe tombe en panne ou un bloc opératoire, on n'en parle pas ? Toutes les maladies sont importantes, pour nous. Tout ce que nous pouvons faire pour soigner le malade, nous le faisons. Nous avons une obligation de moyens. Ce que nous n'avons pas, c'est une obligation de résultats, c'est-à-dire de s'assurer que le malade sera rétabli.

L'hôpital a-t-il arrêté de prendre de nouveaux patients devant faire la radiothérapie, puisque vous n'avez plus de simulateur ?

Non, non. Nous n'avons pas arrêté. D'ailleurs, le dernier malade vient de quitter tout de suite la table (jeudi dernier). A partir de la semaine prochaine, nous allons faire entrer de nouveaux malades qui seront en cours de traitement. Comme je vous l'ai dit, nous nous déplaçons avec nos moyens de contention ailleurs pour prendre les images et venir traiter ici à l'hôpital. Certains malades vont être pris en charge à l'hôpital Le Dantec, d'autres le seront à un autre niveau. L'offre n'est pas le monopole de l'hôpital.

Pendant ces 5 mois de panne, y a-t-il eu des décès ?

Mes techniciens sont en contact avec les concernés. A ce que je sache, il n'y a pas eu de morts liés à cette panne.

C'est la deuxième panne, après celle de l'accélérateur. Est-ce que vous avez un contrat de maintenance ?

Le premier acte de maintenance, c'est l'acte d'achat. C'est au moment de l'achat qu'on détermine le service après-vente, les conditions de garantie, la disponibilité des pièces de rechange. Dans les contrats qui lient ces fournisseurs à l'Etat du Sénégal, tout a été bien campé. C'est la raison pour laquelle, quand il y a eu une panne des accélérateurs, nous avons fait prévaloir la garantie et le problème a été réglé rapidement. C'est pareil pour le scanner. Nous avons fait prévaloir la garantie et le tube est à Dakar. Il y a bel et bien un contrat dans lequel, pendant les 3 ans d'exploitation, il y a la garantie pièces et main-d'œuvre. Maintenant, au-delà, c'est l'hôpital qui va faire des provisions pour élaborer un contrat de maintenance. Nous avons, pour l'année 2020, intégré cela. Quand vous parlez de panne, il faut voir également la situation géographique de l'hôpital. L'hôpital est dans une zone ou les installations sont attaquées par les embruns marins. Nous avons une vaste politique de maintenance qui intègre le préventif et le curatif. Conformément aux orientations du président de la République, traduites en instructions par le ministre de la Santé et de l'Action sociale, Monsieur Abdoulaye Diouf Sarr, nous nous concentrons sur notre cœur de métier, c'est-à-dire les soins.

Donc, cette maintenance de troisième niveau est externalisée, au même titre que l'accueil, le nettoiement, la cuisine, la buanderie. La contrainte majeure que nous avons, et qui est d'ordre environnemental et naturel, c'est notre position géographique qui fait que nos installations sont attaquées par les embruns marins. Malgré cela, nous prenons des dispositions pour faire face.

Mais le budget de l'hôpital est à 500 millions. Est-ce que vous pourrez gérer cette maintenance en 2020 ?

Le budget est constitué par l'ensemble des ressources de l'hôpital. C'est la subvention qui est à hauteur de 500 millions. Aujourd'hui, il est à 550 millions. Il y a également les ressources propres de l'hôpital. C'est-à-dire les recettes. Nous serons peut-être à 1 milliard. Même par rapport à ces 500 millions de subvention, il y a d'autres transferts dont l'hôpital bénéficiera, dans le cadre du budget-programme. Cela n'a rien à avoir avec l'argent prévu par l'Etat pour le contrat de maintenance, une fois que la garantie sera terminée au mois de juin. C'est une subvention d'exploitation, tout simplement.

Nous avons constaté qu'il n'y a pas beaucoup d'affluence, certains services non fonctionnels. Comment se porte l'hôpital ?

Ce qu'on évite, c'est justement qu'il y ait trop d'affluence. Dans certains hôpitaux européens, vous pouvez faire le tour de l'hôpital, sans pour autant voir énormément de monde, et ce n'est pas pour autant qu'il n'y a pas d'affluence. Cela entraine la pollution de l'environnement et une pollution sonore. Le système ici est fait de telle sorte qu'on n'a pas besoin de cette affluence. Il y en a qui viennent à 8 h, d'autres ont rendez-vous à 10 h, 12 h, ainsi de suite. Tout le monde ne vient pas à la même heure, de sorte que quand certains sortent, d'autres entrent.

La deuxième chose est que Dalal Jamm est un jeune hôpital qui est en train de se développer. Certains veulent faire de Dalal Jamm une question politicienne. Je l'ai toujours dit : en matière de santé, on n'a pas besoin de faire de la politique politicienne. Nous prenons le temps de faire les choses correctement, parce qu'il s'agit de la santé de nos concitoyens, de notre santé. Un jeune hôpital qui, aujourd'hui, fait 3 700 passages, rien qu'en consultations par mois, plus de 60 mille examens de laboratoire, 7 000 actes d'imagerie médicale, c'est dire que nos activités se développent progressivement, même si nous aurions aimé que ça se développe plus vite. Nous avons démarré les hospitalisations dans certains services, au mois d'avril 2019, notamment en pédiatrie, en hématologie clinique et en médecine interne.

A ce jour, nous sommes à 325 malades avec une durée moyenne de séjour de 6 jours, ce qui est appréciable. En matière de prise en charge des urgences, sur huit mois, nous avons reçu 636 cas et 42 ont été évacués vers d'autres structures, soit un taux de prise en charge de 94 %. Les activités d'endoscopie aussi ne cessent de croitre. Nous privilégions la qualité et non la quantité. C'est pour simplement dire que l'hôpital se porte bien. Vous n'avez pas entendu de mouvement. L'hôpital est à jour de ses charges vis-à-vis de son personnel. Il y a des projets en cours. Il y a juste des travaux qui nous retardent et l'entreprise est en train de finaliser les travaux des blocs opératoires. Nous avons finalisé notre local pour le centre d'évaluation et de traitement de la douleur. Nous attendons nos partenaires de Nantes pour démarrer cette activité.

Pour 2020, nous allons mettre en place, avec l'appui des laboratoires Merck, l'unité de traitement de l'insuffisance cardiaque (UTIC). C'est extrêmement important. Nous avons démarré notre unité de procréation médicalement assistée. Notre objectif est d'apporter de la valeur ajoutée dans ce qui est en train de se faire. Nous sommes un système et chaque élément doit apporter quelque chose. Dalal Jamm doit apporter un plus par rapport à ce que le système offre.

Par conséquent, nous pensons que nous sommes sur le bon chemin. L'hôpital est resté fermé pendant des années. Un hôpital, ça s'ouvre progressivement, surtout un hôpital qui est né avec une tare congénitale dans son montage technique et financier. Mais que les autorités sont en train de corriger progressivement. C'est justement pour ça qu'il a démarré ses activités.

Y a-t-il pas moyen d'alléger ces procédures, vue que les patients sont dans l'urgence ?

Ce qui est paradoxal, dans notre pays, est que, quand on essaie d'alléger pour aller vite, eh bien, on parle de scandale. Parce qu'il y a des procédures de passation de marché. Même si c'est des bailleurs de fonds, il y a des procédures à respecter. Quand vous passez des marchés sur financement étranger, on vous exige de le faire à l'international, ce n'est pas moins de 6 à 7 mois. Si on ne le fait pas, cela peut nous rattraper. Les gens ne verront pas que le travail a été vite et bien fait pour le bien des populations. On verra juste le non-respect des procédures. Il ne faut pas qu'on soit dans l'émotion. Si ce n'était que de notre ressort, tout fonctionnerait bien. Dalal Jamm marche lentement, mais sûrement pour le bien-être de la population. ■

communiqué de presse — SUEZ

Paris, le 30 décembre 2019

SUEZ ATTRIBUTAIRE DU CONTRAT DE PRODUCTION ET DE DISTRIBUTION D'EAU POTABLE AU SENEGAL

Le Ministère de l'Eau et de l'Assainissement du Sénégal et SEN'EAU, dont SUEZ est le partenaire technique de référence, ont signé le contrat d'affermage pour la gestion du service public de production et de distribution d'eau potable en zone urbaine et péri-urbaine. Ce contrat, d'une durée de 15 ans, permettra d'assurer un approvisionnement en eau potable à une population initiale d'environ 7 millions d'habitants.

Avec ce contrat, l'Etat du Sénégal souhaite mettre au service des habitants l'expertise du Groupe SUEZ afin de répondre aux besoins en eau potable d'une population en forte croissance. L'accès à l'eau en quantité et en qualité est en effet au cœur des enjeux du pays et une priorité du Plan Sénégal Emergent lancé par le Président Macky SALL.

Le contrat, pour lequel sera créée une société de droit sénégalais avec un actionnariat majoritairement sénégalais (55%), prévoit l'intégration par SEN'EAU des 1 200 professionnels sénégalais actuellement en exercice. Un dispositif d'accompagnement de la gestion des carrières sera mis en place, afin de continuer à développer les talents, avec une attention particulière accordée aux jeunes et aux femmes.

Dès le 1er janvier 2020, un plan d'actions pour assurer l'accès à l'eau pour tous, garantir l'excellence du service et une performance durable sera mis en œuvre.

Une place centrale sera accordée à l'innovation avec, notamment, l'ouverture prévue à Dakar d'un Centre de Recherche et d'Innovation en partenariat avec des universités sénégalaises, qui rayonnera dans la région.

« Nous sommes honorés de la confiance accordée par les autorités sénégalaises pour les accompagner dans l'émergence et le rayonnement de ce pays. L'augmentation et l'urbanisation de la population, associées au développement économique, génèrent des attentes nouvelles quant à la qualité des services publics. Le Groupe déploiera des solutions innovantes pour piloter en temps réel l'ensemble des infrastructures, et améliorer la performance des réseaux. Notre longue expertise internationale dans la production et la distribution d'eau potable, alliée au savoir-faire des professionnels sénégalais, nous permettra de délivrer aux familles, entrepreneurs et industriels sénégalais, la qualité de service qui réponde à leurs aspirations. » a déclaré Bertrand Camus, Directeur Général de SUEZ.

Ce contrat renforce la présence de SUEZ à l'International et positionne le Groupe comme un acteur clef de la distribution d'eau potable en Afrique. Présent sur le continent depuis la construction de la station d'eau potable de Sherbine en Egypte en 1948, SUEZ a construit plus de 500 usines d'eau potable et d'assainissement qui desservent la plupart des capitales africaines et gère les services d'eau potable et d'assainissement du Grand Casablanca et d'Alger.

À propos de SUEZ

Avec 90 000 collaborateurs présents sur les cinq continents, SUEZ est un leader mondial dans la gestion intelligente et durable des ressources. Le Groupe fournit des solutions de gestion de l'eau et des déchets qui permettent aux villes et aux industries d'optimiser la gestion de leurs ressources et d'améliorer leurs performances environnementale et économique, conformément aux réglementations en vigueur. Afin de répondre aux défis de qualité et de disponibilité, SUEZ s'engage pleinement dans la révolution de la ressource. Grâce au potentiel des technologies digitales et des solutions innovantes, le Groupe traite plus de 45 millions de tonnes de déchets par an et produit 4,4 millions de tonnes de matières premières secondaires, ainsi que 7,7 TWh d'énergie locale et renouvelable. Il préserve également la ressource en eau, en desservant 66 millions d'habitants en services d'assainissement et en réutilisant 1,1 milliard de m³ d'eaux usées. En 2018, SUEZ a réalisé un chiffre d'affaires de 17,3 milliards d'euros.

Contacts :

Presse SUEZ Groupe
Catherine des Arcis
+33 (0)1 58 81 54 23
catherine.desarcis@suez.com
Twitter : @suez

Analystes et investisseurs
+33 (0)1 58 81 24 05

Contact presse au Sénégal
Natacha Ndiaye
+221 77 148 56 77

Retrouvez l'actualité du Groupe SUEZ
sur le site internet & sur les réseaux sociaux

SUEZ
Siège social - Tour CB21 - 16 place de l'Iris, 92040 Paris La Défense Cedex, France - Tel : +33 (0)1 58 81 20 00 - www.suez.com SA au capital de 2 485 450 316 euros - Siren 433 466 570 RCS NANTERRE – TVA FR 78433 466 570

MACKY SALL AU LANCEMENT DU "CLEANING DAY"

"L'insalubrité n'est plus tolérable et nous allons y mettre un terme"

L'avenue Bourguiba de Dakar a été choisi pour le lancement, samedi dernier, de la Journée nationale de la propreté, comme annoncé par le chef de l'État. L'engouement était au rendez-vous, mais les participants plaident pour le suivi de ces actions de nettoiement.

EMMANUELLA MARAME FAYE



Brouettes, râteaux, balais... bref, tout le matériel nécessaire au nettoyage des quartiers et ruelles jouxtant l'avenue Bourguiba était au rendez-vous, samedi, sauf... des bacs à ordures. Dans un nuage de poussière, jeunes, enfants, femmes et même des Sénégalais du troisième âge s'attèlent à cœur joie au balayage et au désherbage des alentours du stade Demba Diop. La commune de Sicap Liberté (le long de l'avenue Bourguiba, de Mermoz au Front de terre) s'est appropriée du concept "Cleaning Day". Une initiative du chef de l'État pour un Sénégal zéro déchet, qui devrait s'étendre à toutes les régions du pays.

Pour l'heure, chaque premier samedi du mois sera marqué par le nettoyage des différentes communes de Dakar. "C'est une belle initiative et j'encourage le président Macky Sall à continuer sur cette lancée. C'est à chaque citoyen de mettre la main à la pâte pour rendre propre notre cadre de vie. Autant on balaie nos maisons, autant dehors, on doit se préoccuper de la propreté de la rue", lance mère Diakhaté quelque peu essoufflée.

Il est 10 h, et malgré un climat froid et sec, certains transpirent à grosses gouttes. Pour Mamadou Sow, toute cette agitation ne sert à rien, tant qu'il n'y a pas assez de poubelles dans la capitale. L'homme est vendeur de café devant le stade Demba Diop, mais ne se sent point concerné par cet "enthousiasme des premiers jours". "Regardez tous les tas d'ordures qu'ils ont fait. Ils deviendront quoi après ? Puisque je ne vois nulle part des bacs à ordures", ajoute-t-il en remuant la tête. Un peu plus loin, les "Badiène Gokh", également de la partie, balaient et papotent çà et là. Mais l'arrivée du président Macky Sall et son cortège aura réussi à mettre fin à tout cet engouement. À pied, il a tenu à saluer et à encourager les riverains. Il était quelques minutes plus tôt en mode "Set settal" dans la commune de Mermoz.

"Je voudrais féliciter l'ensemble de nos compatriotes pour cette prise de conscience et cette volonté farouche d'enlever la saleté de notre environnement. Elle n'est plus tolérable et nous allons y mettre un terme. Pour cela, il faut une forte mobilisation citoyenne et la pérennisation de cette activité, à travers la Journée nationale du nettoiement. Nous allons aussi lancer le Grand Prix pour la propreté et demander à l'ensemble des entreprises d'apporter leur contribution au travers de la Rse (responsabilité sociétale de l'entreprise) aux mairies, pour qu'au-delà des moyens de l'Etat, elles puissent participer à l'aménagement des espaces publics", déclare-t-il.

Toutefois, le président de la République aura créé un tollé médiatique autour de la casquette de marque étrangère "Puma" qu'il arborait ce week-end. L'euphorie était à son paroxysme, mais son départ a rimé avec.... la fin du nettoiement !

Le ministre Serigne Mbaye Thiam : "La rue est l'extension de nos maisons"

En matière de propreté, la commune peut pourtant être citée en exemple, pendant que d'autres affichent un état d'insalubrité assez alarmant. Toutefois, le choix porté sur la commune de Sicap Liberté, pour le lancement du Cleaning Day, est "symbolique". "Le 'Set settal' est né à partir de la commune de Sicap Liberté. Nous avons été les premiers à en faire, à travers l'entretien des ronds-points. Toutes les organisations communautaires de base (Asc, mouvements de jeunesse, associations de femmes...) ont répondu présentes. Étant de la majorité ou de l'opposition, nous nous sommes tous retrouvés pour qu'au-delà du nettoiement, nous allions vers un plan d'action qui va intégrer l'embellissement de la commune et la prise en charge des préoccupations de la population telles que l'employabilité des jeunes", a lancé le ministre de la Micro-Finance et de l'Economie solidaire Zahra Iyane Thiam, qui trouve en cette initiative un appel à résoudre de manière holistique les problèmes des communes.

"Le nettoiement c'est bien, poursuit-elle, mais il faut aussi un nettoiement de comportement. Il y a beaucoup de maisons closes au niveau de la Sicap, il y a l'insécurité du fait de la consommation de drogue et de l'alcool, l'obscurité. Le stade Demba Diop est aussi source d'insécurité. Les ventes et locations de voitures obstruent souvent le cadre de vie. Alors nous allons échanger avec tous les acteurs pour prendre des dispositions favorables à un cadre de vie sain. Le 'zéro déchet', c'est d'abord un état d'esprit qu'on doit avoir, auquel il faut croire. C'est possible avec un engagement ferme".

Selon elle, la sensibilisation est enclenchée et le pavage des ruelles ne saurait tarder. Par ailleurs, les jeunes de la commune ont demandé à être responsabilisés quant à la sécurité de proximité et au suivi des actions de nettoiement.

Décontracté, râteau en main et vêtu d'une tenue de sport, le ministre de l'Eau et de l'Assainissement, Serigne Mbaye Thiam, n'a pas manqué ce rendez-vous. "C'est le citoyen de la commune de Sicap qui est venu aujourd'hui. Ce qui est marquant, c'est le symbolisme du lancement et nous sommes appelés à mieux préparer les prochaines journées. Mais l'essentiel c'est de ne plus avoir à nettoyer, donc de ne pas jeter les ordures n'importe où. Au-delà de cela, c'est important que chaque Sénégalais s'approprie ce concept, car la rue est l'extension de nos maisons. Nous devons avoir collectivement l'ambition d'avoir des localités qui sont propres. Nous devons inscrire cette action dans la durée. C'est possible, puisque d'autres pays l'ont réussi", a-t-il déclaré.

Le Sénégal va accueillir deux événements majeurs, dans moins de deux ans. En 2021, le Forum mondial de l'eau et, en 2022, les Jeux olympiques de la jeunesse. Ce sont des milliers d'hôtes venus des quatre coins du monde qui séjourneront au pays de la Teranga, d'où l'urgence pour certains d'arriver à un Sénégal "zéro déchet". ■

Linguère fait sa mue

Le département de Linguère n'a pas manqué à l'appel du chef de l'Etat qui a initié, ce 4 janvier 2020, la Journée nationale du nettoiement. Le ministre Aly Ngouille Ndiaye a offert du matériel de nettoiement aux 19 communes du département de Linguère.

MAMADOU NDIAYE (LINGUÈRE)

À Linguère, le ministre-maire a pris part aux travaux, aux quartiers des Abattoirs, plus précisément au Louma. Il a fallu à peine une heure aux citoyens pour nettoyer le lieu qui a retrouvé son lustre d'antan. Au terme des travaux, le ministre de l'Intérieur et de la Sécurité a déclaré : "J'ai bien apprécié cet élan. Le président de la République avait mis le programme 'Zéro déchet' et il avait appelé au lancement de la Journée nationale du nettoiement, ce 4 janvier. Il nous a demandé d'aller dans nos différents quartiers pour les nettoyer. Les chefs de service, les Asc, les associations de jeunes sont tous présents."

Aly Ngouille Ndiaye d'ajouter : "On veut que cette journée soit pérennisée. Nous voulons que chaque premier samedi du mois, que les gens se retrouvent dans les quartiers, autour des délégués, des Asc, des associations de femmes, pour que Linguère puisse ravir la palme. Ce n'est pas uniquement le programme du président de la République ou du maire, c'est un programme de tout le monde, car la saleté peut causer plusieurs maladies. Nous sommes en train de travailler pour la transformation de ces déchets."

L'édile de Linguère ne s'est pas limité au nettoiement de sa commune. Pour participer à l'amélioration du cadre de vie de ses concitoyens qui vivent dans les 18 autres communes, le maire les a dotées en matériel de nettoiement. Chaque commune a reçu 10 pelles plates, 5 brouettes en acier, 10 râteaux, 50 paires de gants en latex, 50 cache-nez, 10 raclettes et 5 poubelles d'une capacité de 150 litres chacune.

Le président de l'Association des maires du département de Linguère a apprécié ce geste et a promis, au nom de ses pairs, de faire de ce matériel un bon usage. ■



Aly Ngouille Ndiaye à l'œuvre

LUTTE CONTRE L'INSALUBRITÉ CHRONIQUE

Kolda ville propre, un pari, pour le moment, gagné

La ville de Kolda est devenue, en l'espace de deux jours, propre. Ce pari gagné est le fruit d'un engagement collectif des populations, des élus locaux, des responsables politiques, des notables et des jeunes. Tous veulent que l'opération baptisée "Kolda propre" se pérennise.



EMMANUEL BOUBA YANGA (KOLDA)

REPORTAGE

Munis de râteaux, de pelles, de brouettes, de coupe-coupe et autres outils, jeunes, femmes, responsables politiques, notables et élus locaux de la commune de Kolda se sont attaqués à l'insalubrité dans les rues, les coins et les recoins, pour débarrasser la ville des détritus, des ordures ménagères et des décharges sauvages, des hautes herbes et des arbustes sauvages. Résultat : Kolda est devenue un modèle de propreté et de protection de l'environnement.

L'air est de nouveau respirable, pas un papier ne traine, pas un mégot de cigarette, ni de sachets en plastique encore moins de canettes, mauvaises herbes… Le joli tableau que présente la capitale du Fouladou, c'est à ses habitants qu'elle le doit. Au quartier Doumassou, Moussa Camara et ses camarades ne rechignent pas à la tâche. "Cette opération Kolda ville propre, dit-il, permet d'inculquer des changements dans le mode de vie des jeunes. Car le Cleaning Day n'est pas une mauvaise idée, mais la vraie révolution n'est pas dans le balai. Le Cleaning Day est un changement de mentalité qui va faire naitre une nouvelle logique. Celle de ne plus salir, de ne plus occuper anarchiquement l'espace public, de ne plus polluer, pour ne pas s'employer à nettoyer tout le temps. C'est pourquoi, en tant que jeunes, nous invitons nos camarades à rendre leurs quartiers propres".

Faroumara Diao, domiciliée à Ndiobène, de renchérir : "De tels évènements rappellent à quel point nos comportements détruisent notre environnement. Cette opération permet d'inculquer des changements dans le mode de vie des jeunes. Le nettoyage de nos rues nous offre également la possibilité de devenir de meilleurs citoyens. Car la propreté fait partie intégrante de notre foi. Sacrifier quelques heures peut faire une énorme différence."

En dehors de l'entrain des Koldois à participer aux opérations, Daouda Sidibé, 1er adjoint au maire de Kolda, s'est montré enthousiaste : "La commune de Kolda va remporter le prix de la propreté. Parce que le président de la République Macky Sall a dit qu'il y aura un prix. C'est pourquoi toutes les forces vives ont été appelées à participer à ces opérations de nettoyage des rues. Et vous-même vous avez constaté qu'il y a toutes les couches sociales : les jeunes, les femmes, les notables, les agents de nettoiement, les élus locaux ont uni leurs efforts pour faire de Kolda une ville propre. Nous sommes satisfaits de l'implication de tout le monde."

Les autorités municipales veulent instituer ces journées de nettoiement, chaque début de mois.

"Ces opérations de propreté ne doivent pas être un feu de paille"

Abdoulaye Cissé, membre de la société civile de Kolda et conseiller départemental de Kolda, se projette aussi dans le futur et ne voudrait pas que ces opérations soient "un feu paille". "Elles doivent être pérennisées, afin de vaincre la saleté dans la ville. Sinon, toutes les actions de propreté menées n'auront pas de sens et Kolda sera toujours transformée en dépotoir d'ordures. Car l'indiscipline notoire constatée dans les rues, avec des ordures jetées par-ci, par-là, offre aux visiteurs une image sale de notre ville".

Le sieur Cissé invite aussi le chef de l'Etat à appuyer les mairies en matériel. Pour lui, demander aux populations d'aller ramasser les ordures est facile, mais il est bon de les accompagner, en leur fournissant du matériel nécessaire pouvant leur faciliter le travail.

Lui aussi demande un changement de mentalité des Sénégalais qui sont enfermés dans la culture du "prêt à jeter dans les rues". "C'est une image qu'il faut changer, parce que l'assainissement urbain doit être l'affaire de tout le monde. Et chaque Sénégalais doit également comprendre que la propreté n'est pas seulement l'affaire de l'Etat, ni du président Macky Sall, mais plutôt de tous. Si cela est ancré dans nos esprits, nous pourrons faire du Sénégal un pays émergent et propre, à l'image du Rwanda", conclut-il. ■

LITIGE FONCIER À LA CITÉ ISRA

"Le pire évité de justesse"

Le torchon brûle, de vives flammes, entre les habitants de la cité Isra et le colonel Oumar Massassy Coulibaly. Ce dimanche, on a failli en arriver au pire. Le gendarme à la retraite s'est présenté, très tôt, sur la plage, pour clôturer au mur une superficie de 200 mètres carrés, afin d'engager des travaux sur le site, par ailleurs contigu au camp militaire de la 24e Bima. Le télescopage entre cet officier à la retraite et les populations de la cité aurait pu mener au pire.

GASTON COLY

On a, en effet, eu droit à un face-à-face électrique entre le colonel à la retraite Oumar Massassy Coulibaly et les populations de la cité Isra. Et n'eussent été des interventions de bonnes volontés présentes sur les lieux, au moment des faits, le pire se serait passé. Le maire de Hann Bel-Air depuis 2014 a dû recourir aux services de la police de Bel-Air pour veiller au grain.

Les habitants de la cité, surtout les femmes de la zone, se sont déplacés sur la plage, à l'endroit précis où se trouve le terrain du colonel Coulibaly, a constaté "EnQuête". Ils ont trouvé sur place des ouvriers en train d'ériger un mur sur le site. Ils s'y opposent. S'ensuivent des séances d'explications au cours desquelles le colonel Coulibaly exhibe des papiers qui lui donneraient le droit de construire. Mais les populations campent sur leur position. "On ne peut construire sur la plage, dans le domaine public maritime, en nous privant l'accès à la plage. Ce n'est pas normal", dénonce Alphonse Coly, responsable de l'Association des jeunes de la cité, trouvé sur place, qui a eu une prise de gueule avec l'officier gendarme à la retraite.



En présence du maire de la zone, Babacar Mbengue, qui s'est déplacé pour constater de visu la situation, du président de l'Association des habitants de la cité Isra, Papa Seyni Guèye, de M. Diallo, délégué du quartier, et surtout des femmes de la cité (mobilisées comme un seul pagne), la place, d'habitude si calme, était très électrique. Au point d'ailleurs que le colonel Coulibaly a failli en arriver aux mains avec M. Diallo. Des menaces de mort ont été proférées, nous renseigne-t-on, alors que l'officier à la retraite est arrivé armé sur les lieux.

Mais il n'a pas utilisé que l'arme de l'intimidation et de la menace. Le colonel a dû exhiber ce qu'il considère comme étant un sésame que l'Etat lui aurait récemment octroyé, lui donnant tous les droits sur le site. Le président de l'Association des habitants de la cité Isra, Papa Seyni Guèye, soupçonne d'ailleurs que le document soit un faux. "Dans le document qu'il a montré de façon très rapide, il n'y a que des cachets. Pas de nom", déclare-t-il. En relevant le caractère insolite du libellé de l'arrêté d'occupation, "à usage d'habitation sur un titre foncier précaire révocable". "Qui peut bien lui signer un pareil document ?", s'interroge M. Guèye.

C'est, en effet, l'arrêté n°05444 MEF/DGID/DEDT du 18 juin 2010 signé du ministre d'Etat, ministre de l'Economie et des Finances qui autorise "M. Oumar Massassy Coulibaly et Mme Hadi Fouzia, épouse Coulibaly à occuper à titre précaire et révocable, une parcelle de terrain dépendant du domaine public maritime de Bel-Air, à Dakar, d'une superficie de 248 mètres carrés, pour usage d'habitation". "Qui a changé les termes du document ? A quelle fin ?". Questions qu'on se pose bien à la cité Isra.

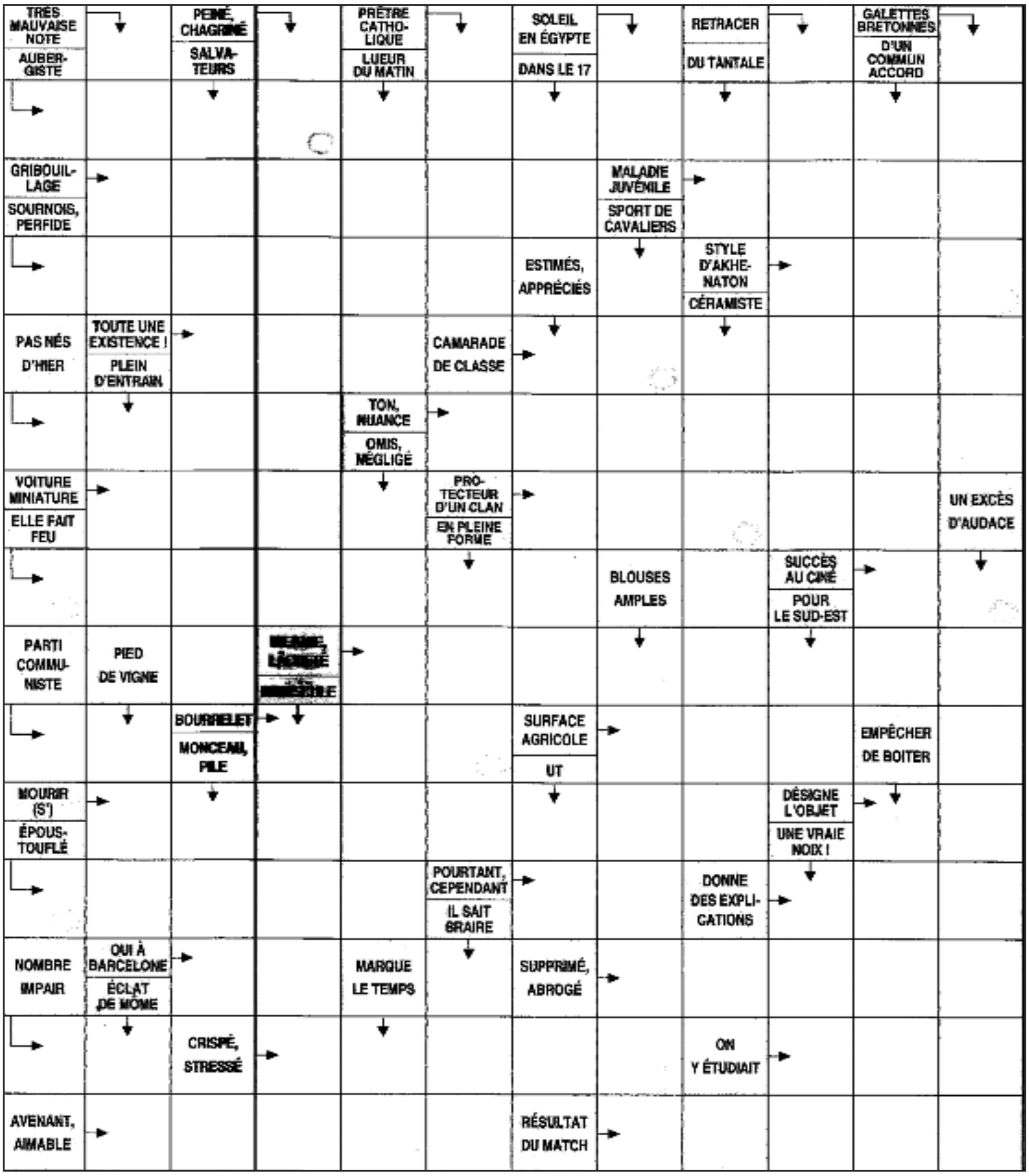
Dans tous les cas, les habitants de la cité restent très mobilisés. Ils préparent d'ailleurs une pétition et mettent en avant leur droit de jouissance sur le domaine public maritime. "Nous ne reculerons pas, parce que ce n'est pas normal ce qui se passe ici".

Mais pour le colonel Coulibaly que nous n'avons pas pu joindre, l'argument reste le même que celui brandi dans les colonnes du journal "La Gazette", dans son édition du 19 avril 2011 : "La zone dont il est question n'a rien à voir avec la cité, car c'est sur la zone maritime où je n'entrave personne. On est sur une zone qui ne fait pas encore partie du plan d'édification et que seule l'autorité peut céder de façon précaire et révocable. Une commission domaniale m'a attribué ce terrain de façon légale et j'ai payé tous les droits (…). S'ils veulent annuler ce terrain qui m'a été attribué, ils n'ont qu'à aller voir les autorités compétentes en la matière", déclarait-il.

Toute la question est sans doute de savoir ce qui a motivé l'autorité à l'époque (sous Me Wade) à octroyer un permis d'occuper au colonel Coulibaly sur un terrain en plein domaine public maritime. Il faut dire qu'à l'époque, ce dernier travaillait à la présidence de la République et l'on soupçonne, à la cité Isra, que cette position ait été utilisée comme passe-droit.

Affaire à suivre ! ■

MOTS FLÉCHÉS • N°1133 FORCE 2)



Humour

FILS DE BANQUIER

Un banquier demande à son fils aîné :
- Pourquoi ne cherches-tu pas un travail ?
- Mais pour quoi faire ?
- Eh bien, pour gagner de l'argent !
- Pour quoi faire ?
- Tu pourras grossir ton compte en banque et le faire fructifier.
- Pour quoi faire ?
- Quand tu auras pris de l'âge, tu pourras profiter de ton capital et surtout ne plus travailler.
- Mais p'pa, Je ne travaille déjà pas.

LIAISON EXTRACONJUGALE

Un riche industriel reçoit un appel de son avocat :
- Bonjour monsieur Richard. J'ai une bonne et mauvaise nouvelle à vous annoncer.
- Commencez donc par la bonne !
- Votre femme détient une photo qui vaut bien 10 millions d'euros.
- Super ! Et...la mauvaise ?
- Sur la photo, il y a vous et votre jolie secrétaire !

CITATIONS

C'est un malheur du temps que les fous guident les aveugles.
SHAKESPEARE

C'est dans les prisons que l'idée de liberté prend le plus de force et peut-être ceux qui enferment les autres dedans risquent-ils de s'enfermer dehors.
COCTEAU

SUDOKU N°967

8		4				9		
	2					8		
		5		7		3	2	
1			6					2
7	9				2			
4					9	5	7	
5								
6				2			8	
		3		8				4

Solutions

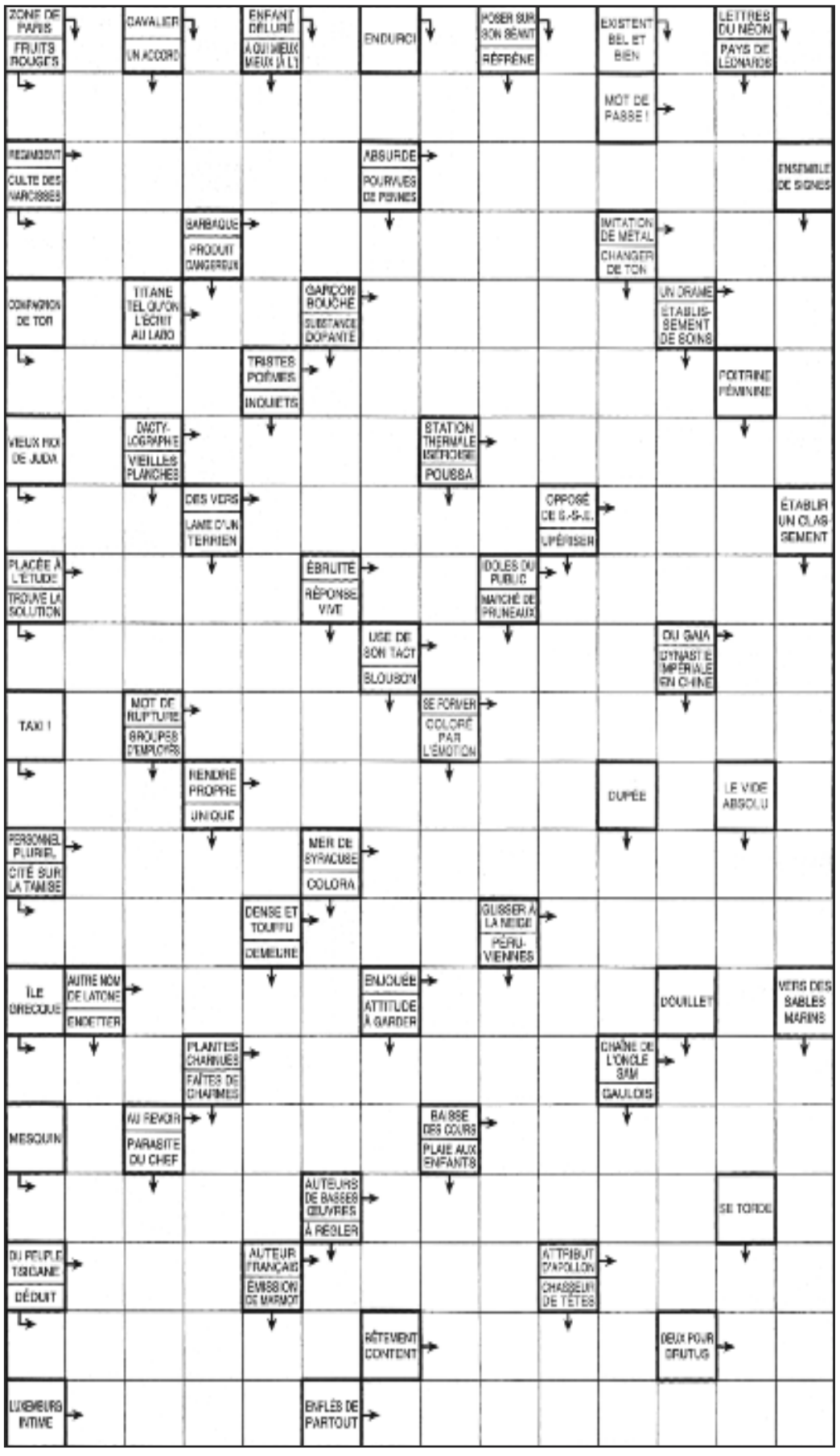
MOTS FLÉCHÉS N°1132

■	C	■	A	■	E	■	U	■	P	■	F
M	A	G	N	E	T	O	S	C	O	P	E
■	R	U	E	■	■	C	U	I	S	S	E
B	A	I	■	S	E	■	E	■	T	■	S
■	F	■	S	A	N	G	L	I	E	R	■
C	E	D	E	R	■	A	L	L	E	E	S
■	■	E	S	C	A	L	E	■	S	O	I
F	A	C	■	A	G	E	■	I	■	R	■
■	B	U	I	S	■	R	E	F	U	G	E
A	S	S	O	M	M	E	S	■	S	A	C
■	T	■	D	E	E	S	S	E	■	N	U
C	E	P	E	■	G	■	E	P	A	I	S
■	N	A	■	B	O	N	N	E	T	S	■
E	T	R	O	I	T	■	T	E	T	E	R
■	I	■	E	S	S	A	I	■	I	■	U
D	O	D	U	E	■	R	E	C	R	U	E
■	N	E	F	■	B	E	L	■	E	T	E

SUDOKU N°966

2	5	8	9	3	6	7	1	4
3	6	4	7	5	1	9	2	8
7	9	1	2	4	8	3	5	6
4	2	6	3	9	7	5	8	1
1	3	5	8	2	4	6	9	7
8	7	9	1	6	5	4	3	2
6	4	3	5	8	2	1	7	9
9	8	7	4	1	3	2	6	5
5	1	2	6	7	9	8	4	3

MOTS FLÉCHÉS • N° 2548 (FORCE 2)



Numéros Utiles

SÉCURITÉ
Gendarmerie Nationale : 800 00 20 20
Police secours : 17
Sapeurs Pompiers : 18

TÉLÉPHONE
Renseignements Annuaire : 1212
Service Dérangements : 1213
Service Clients : 1441

EAU - SDE
Dépannage & Renseignements
800 00 11 11 (appel gratuit)

ONAS
Egoûts, collecteurs
NUMERO ORANGE
81 800 10 12 (appel gratuit)

SENELEC
Service Dépannage : 33 867 66 66
Numéro du Guichet Unique : 33 865 01 12

TRANSPORTS
Société nationale de Chemins de Fer du Sénégal (SNCS) : 33 823 31 40
Aéroport international Blaise Diagne de Diass : 33 939 69 00
Port Autonome de Dakar (24H/24) : 33 849 45.45
Heure non ouvrable
Capitainerie : 33 849 79 09
Pilotage : 33 849 79 07

URGENCES
S.U.M.A : 33 824 24 18
SUMA-MEDECIN : 33 864 05 61
33 824 60 30
S.O.S MEDECINS : 33 889 15 15

HÔPITAUX
Principal : 33 839 50 50
Le Dantec : 33 889 38 00
Abass Ndao : 33 849 78 00
Fann : 33 869 18 18
HOGGY (ex-CTO) : 33 827 74 68 / 33 825 08 19

horoscope

Bélier
Amour : vous avez toujours de bonnes idées et vous cultivez l'art de faire plaisir à votre proche entourage. Votre optimisme et votre joie de vivre seront communicatifs. **Travail-Argent :** c'est une journée propice à l'élaboration de projets ou à la prise de décisions importantes concernant votre avenir professionnel. **Santé :** dynamisme en nette hausse.

Taureau
Amour : votre sérénité habituelle pourrait être mise à rude épreuve et vous risquez de vous laisser gagner par une certaine anxiété. Ne vous laissez pas abattre ! Vous surmonterez cette période difficile. **Travail-Argent :** vous pourriez vous retrouver dans des situations compliquées. Prenez le bon côté des choses et saisissez l'occasion de prouver votre valeur. Vous en sortirez grandi. **Santé :** prenez des vitamines, vous manquez de peps.

Gémeaux
Amour : célibataire, vous allez retrouver votre bel optimisme et votre charme du même coup. En couple, vous serez plus disponible et plus attention envers votre partenaire. **Travail-Argent :** Vous rechercherez une certaine stabilité sans la trouver. **Santé :** excellent dynamisme. Profitez de votre belle forme !

Cancer
Amour : vous aimez recevoir vos proches et vos amis dans le cadre chaleureux de votre maison. N'abusez pas trop de fêtes cependant ou vous risqueriez de froisser sérieusement vos voisins ! **Travail-Argent :** vous saurez prendre des risques calculés et analyser les situations avec un regard avisé. Vous parviendrez à convaincre les plus sceptiques grâce à vos bons arguments. **Santé :** vous avez besoin de repos !

Lion
Amour : célibataire, ce n'est pas aujourd'hui que vous pouvez espérer rencontrer la personne de vos rêves. **Travail-Argent :** ne pas vous lancez pas dans des dépenses importantes qui risquent de déséquilibrer votre budget. Mille idées vous passeront par la tête et vous tirerez des plans sur la comète. **Santé :** si vous pratiquez un sport, pensez à bien vous échauffer.

Vierge
Amour : les relations avec le conjoint sont placées sous le signe de projets communs. Si vous avez des demandes importantes à faire ou une idée à soumettre, c'est le moment ou jamais. **Travail-Argent :** un petit accrochage est possible dans la vie professionnelle. Rien de grave car des contacts favorables permettront de trouver un accord. **Santé :** Si vous souffrez de fortes migraines ou d'irritations des yeux, vous ne guérirez qu'en prenant un traitement après avoir consulté votre médecin.

Balance
Amour : vous oscillerez entre le cynisme et le rêve sans raison apparente. Vous chercherez l'amour idéal ! **Travail-Argent :** le succès professionnel vous attend ! Prenez les choses en main et tout ira pour le mieux pour vous et votre entourage professionnel. **Santé :** douleurs lombaires à prévoir.

Scorpion
Amour : la chance pourrait bien se manifester par une rencontre à laquelle vous ne vous attendiez pas du tout. Espérons que vous saurez reconnaître ce petit coup de pouce du destin ! **Travail-Argent :** vous aurez une approche objective de vos possibilités. Votre sens de l'analyse va se trouver renforcé. **Santé :** risques de problème musculaire.

Sagittaire
Amour : en couple, vous évoluerez dans un climat tout à fait paisible qui sera propice à une belle histoire sans disputes ni chamailleries futiles. Attention de ne pas gâcher les choses avec des petits caprices. **Travail-Argent :** à force de vous laisser porter par la routine, vous aviez oublié l'existence des urgences. **Santé :** essayez de modérer les excès !

Capricorne
Amour : la vie amicale sera privilégiée. Vous vous sentirez entouré et apprécié. Vous jouirez probablement d'une vie culturelle très riche et vous multiplierez les sorties. **Travail-Argent :** vous serez enfin en mesure de surmonter les obstacles qui vous barraient la route. En faisant preuve de plus de réalisme à l'avenir, vous pourriez éviter de rencontrer les mêmes embûches. **Santé :** votre moral est en hausse et cela vous donne de l'énergie.

Verseau
Amour : l'animation sera au rendez-vous dans votre vie conjugale. Vous serez plein de fougue et votre caractère passionné pourrait vous apporter autant de de joies que de perspectives de disputes. **Travail-Argent :** c'est le moment idéal pour prendre de nouveaux contacts. Ne vous fermez pas aux opportunités concernant l'étranger, cela pourrait constituer un atout crucial pour les mois à venir. **Santé :** bonne vitalité.

Poissons
Amour : beau temps pour les amoureux. Vos rêves ont de grandes chances de prendre forme. Célibataire, préparez-vous à vivre un grand amour. Vous avez beau être indépendant, vous ne pourrez plus esquiver la flèche de Cupidon ! **Travail-Argent :** l'accent sera mis sur les questions d'argent. Vous aurez plus de chance que d'habitude dans ce domaine. Dans le travail, respectez scrupuleusement vos engagements. **Santé :** votre énergie pourrait faire des envieux mais vous pourriez être sujet à de petits troubles circulatoires.

Solutions

MOTS FLÉCHÉS N° 2547

■	V	■	O	■	A	■	T	■	Y	■	F	■	I						
P	O	N	T	O	N	■	E	N	S	I	L	E	S						
■	I	N	A	L	T	E	R	E	E	■	I	N	O						
O	S	E	R	I	E	Z	■	T	R	A	C	T	■						
■	I	■	I	V	■	E	R	S	■	L	A	I	C						
A	N	S	E	E	S	■	O	■	F	I	G	E	R						
■	A	U	S	T	E	R	I	T	E	■	E	R	E						
A	G	E	■	T	R	E	S	S	E	F	■	E	T						
■	E	■	A	E	R	A	■	H	■	N	A	S	E						
I	S	A	R	■	U	■	M	I	N	C	I	■	S						
■	■	C	A	D	R	E	U	R	■	A	R	C	■						
P	A	T	■	R	E	P	E	T	E	R	■	A	A						
■	M	I	C	A	■	O	■	S	I	T	A	R	S						
N	E	F	■	C	R	I	C	■	R	E	I	M	S						
■	R	■	P	U	E	■	E	V	E	■	L	E	I						
N	I	V	E	L	E	U	S	E	■	P	E	S	E						
■	C	■	L	A	C	S	■	R	A	I	E	■	T						
C	A	L	E	■	O	U	R	D	I	T	■	P	T						
■	I	O	■	M	U	R	■	E	X	I	G	U	E						
U	N	■	C	O	T	E	A	U	■	E	U	R	E						
■	E	L	I	T	E	S	■	R	O	S	I	E	S						

SUDOKU N° 2213

9	8	7	4	2	6	5	1	3
1	2	6	9	5	3	4	8	7
3	4	5	7	8	1	2	6	9
4	6	3	8	1	2	9	7	5
5	1	9	6	7	4	3	2	8
8	7	2	3	9	5	6	4	1
6	9	4	1	3	7	8	5	2
2	3	1	5	4	8	7	9	6
7	5	8	2	6	9	1	3	4

MOTS MELÉS • N° 1814

Un roi de la France, de la dynastie capétienne

LOUIS X

SUDOKU N° 2214

2			9		1			6
	8		4					
						7		
			7				4	5
				2			1	
			8		6	2	9	
			6	3		9		2
3		5			9	8		
6								1

HEURES DE PRIÈRES

HEURES DE MESSE	HEURES DE PRIERES MUSULMANES	
• Cathédrale : 7H	• Souba :	06:37
• Martyrs de l'Ouganda : 6H30-18H30	• Tisbar :	14:15
	• Takussan :	17:00
• Saint Joseph : 6h30 - 18h30	• Timis :	19:01
	• Guéwé :	20:01

MOTS MÉLÉS EXPRESS N° 1815

Sanglier et porc font partie de cette famille de mammifères

ACCEPTION
ACROBATE
ACTIVEE
AFFALEE
AUGERON
CARREAU
CAVEAU
COCORICO
CONCOMBRE
DEMUNI
DENTAIRE
EMAILLER
EXHIBE
FREDONNER
GALENE
GERONDIF
GICLER
GRATTE
JACHERE
MONNAIE
PACHA
PAGEOT
PILAF
POPULAIRE
PROTEGE
STUDIEUSE
TROISIEME
VENTRE
ZOUAVE



L	E	J	E	T	A	B	O	R	C	A	S	E	U	P
E	R	A	C	T	I	V	E	E	F	T	P	A	A	I
G	I	C	L	E	R	B	R	R	U	O	E	C	E	L
E	A	H	S	E	I	B	E	D	P	V	C	M	M	A
T	T	E	Z	H	M	D	I	U	A	E	E	O	A	F
O	N	R	X	O	O	E	L	C	P	N	T	N	I	F
R	E	E	C	N	U	A	I	T	A	T	T	N	L	A
P	D	N	N	S	I	A	I	S	O	R	A	A	L	L
A	O	E	E	R	S	O	V	U	I	E	R	I	E	E
C	R	L	E	I	N	U	M	E	D	O	G	E	R	E
H	I	A	C	O	C	O	R	I	C	O	R	A	A	D
A	U	G	E	R	O	N	D	I	F	E	S	T	P	U

PASSAGE DU FRANC CFA À …L'ECO

Ou le dernier avatar de l'année 2019



Emmanuel Macron et Alassane Ouattara

Or donc, en ce funeste jour du 21 décembre 2019, Son Altesse Sérénissime (pour dévaliser Gérard De Villiers) Emmanuel 1er, Empereur de France, de Navarre et des territoires de l'UEMOA, accompagné de son fidèle écusson Ouattara, décréta avec emphase devant le peuple ébahi qui n'a rien vu venir, la fin très prochaine du Franc CFA et son remplacement par l'ECO.

Certains, jusqu'au Professeur Nubukpo se mirent à applaudir à tout rompre, contents d'avoir enfin eu gain de cause dans leurs récriminations répétées contre un système monétaire qui, à leurs yeux, était un des vestiges les plus dégradants de la main mise française sur nos pays. La farce a été tellement grotesque que seuls des exaltés et des non-initiés sont les seuls à croire à un tel Avatar !!!

En réalité, la France sentant la montée en puissance des récriminations anti-françaises des populations africaines particulièrement celles de la zone UMOA, son pré carré ; confortées par le géant Nigérian et le non moins important Ghana, a concocté cette mise en scène pour se donner de l'air. En effet, en décidant de passer à l'acte par la déclaration du 21 décembre, la France reste dans sa logique de maintenir et de perpétuer sans en avoir l'air, le système de siphonage des économies des pays de son pré carré de l'UMOA.

Pour ce faire, fidèle à sa politique du "diviser pour régner", elle s'arrange pour enrôler "ses grands enfants" de l'UMOA, emmenés par le Grand frère ivoirien dans une opération de plagiat grotesque et de malhonnêteté intellectuelle flagrante en décidant de s'approprier sans une once de pudeur, l'acronyme ECO qui est une propriété collective des pays membres de la CEDEAO avec le grand Nigéria comme tête de file.

La présence du Nigéria avec ses 900.000 km2 (soit presque deux fois la France) et ses 180 millions d'habitants soit plus de trois fois la population de la France dans le groupe des pays adhérant à l'ECO, constituait pour la France, une très sérieuse menace voire même un danger réel qu'il fallait écarter d'une façon ou d'une autre. La CEDEAO, c'est 16 pays, soit près de 10 millions de KM° et plus de 300 millions d'Habitants, un véritable monstre économique et financier si elle arrive à se consolider et à battre monnaie commune. Un grand danger pour la France qu'il fallait absolument casser en récupérant ses ouailles éperdues que sont les pays de l'UMOA.

Le stratagème est tout trouvé. S'appuyer – au besoin par l'injonction comme pour la convocation à Pau - sur ses "serviteurs volontaires" que sont les pays de l'UMOA menés par la Côte d'Ivoire, pour dévaliser pour ne pas dire pour voler sans vergogne le concept de l'ECO et programmer sa mise en œuvre prochaine au niveau de ses satellites. Mettant ainsi le Nigéria devant le fait accompli et qui, touché dans son orgueil n'aura d'autre issue que de quitter la coalition de l'ECO de la CEDEAO. Mais nos amis ivoiriens qui ont très bien vu le subterfuge diront au Grand frère du Nigéria ; "Faut pas partir. Leur ECO là veut dire Emmanuel Commande Ouattara. Ce n'est pas même chose que l'ECO de la CEDEAO. Donc, faut rester avec Nous, Grand frère"

C'est là, toute la fourberie de la France. Qui n'a aucune intention réelle de laisser ses anciennes colonies, frapper monnaie hors de son influence. Les mesures d'accompagnement édictées comme le rapatriement des réserves africaines du Trésor français et surtout de la non-présence de représentants français dans les instances de décision de la Banque Centrale de l'ECO ne sont que de la poudre aux yeux. Pour continuer à donner ses oukases, la France n'a pas besoin d'être physiquement représentée par des français de souche dans les instances de décision de l'ECO. Pour cela, elle a déjà en bonne place, ses obligés comme Ouattara et consorts qui se feront un devoir voire une obligation d'être les yeux et les oreilles de Paris pour prendre des ordres et les exécuter avec servilité et empressement. N'est-ce pas Ouattarra qui disait en pleine couverture d'un numéro du journal Jeune Afrique : "qu'il ne doit rien à personne sauf à la France" ? Cela a le mérite d'être clair et limpide. Après un aveu de cette taille, la réponse est toute trouvée sur le questionnement du Ministre WONE qui, à la suite de l'injonction péremptoire de Macron pour exiger la présence de ses ouailles du G5 au sommet (de clarification ?) à PAU, voulait savoir si : "on avait des Chefs d'Etat ou des Valets de la France ?". Le doute n'est plus permis. "Le malheur de l'Afrique c'est d'avoir rencontré la France" disait Césaire. Il ne croyait pas si bien dire le grand poète antillais. Et ce n'est pas demain la veille qu'on arrivera à se libérer des fourches caudines de la France qui ne peut vivre et prospérer qu'en vampirisant l'Afrique.

Feu Jacques CHIRAC dans un de ses moments de contrition a dit très clairement : "Nous devons être honnêtes et reconnaitre qu'une grande partie de l'argent de nos banques vient précisément de l'exploitation du continent africain". Il a vraiment Tout dit ! Et l'offre de garantie de la convertibilité et de la parité fixe avec l'EURO n'est point de la philanthropie. Elle participe tout simplement de la stratégie de surveillance et de contrôle permanent de la monnaie de ses pays satellites.

En réalité, pour la France, l'objectif principal de toute cette mise en scène du passage programmé à l'ECO en 2020 est de calmer les jérémiades anti-françaises des populations africaines et de reprendre le contrôle de ses troupes de l'UMOA avant qu'elles ne soient définitivement enhardies par la présence du géant Nigérian à leurs côtés. Il fallait donc enrôler Ouattara en tête de file, annoncer la nouvelle en plagiant sans vergogne une propriété de la CEDEAO pour mieux maquiller ses funestes desseins et avancer des mesures cosmétiques d'accompagnement pour mieux tromper son monde.

Ce faisant, La France reste logique avec elle-même. Elle a viscéralement besoin d'avoir la main mise sur les trésors africains par le biais de la monnaie et elle ne reculera devant rien pour imposer ses désidératas avec l'aide de ses "esclaves volontaires" comme Ouattarra.

N'est-ce pas Sarkozy qui disait sans gêne : "la France ne peut pas permettre que ses anciennes colonies créent leur propre monnaie pour avoir le contrôle total sur leur Banque Centrale. Si cela se produit, ça sera une catastrophe pour le trésor public qui pourra entrainer la France au rang de 20ème puissance économique mondiale. Cela n'est pas acceptable". Et Michel SAPIN ancien ministre de l'économie de la France d'ajouter sans sourciller : "Ne touchez surtout pas au franc CFA sinon vous serez frappés par le terrorisme". Vous en doutez ? Consultez la VAR du NET pour être bien édifiés sur la duplicité de la France dans cette affaire. Concernant la menace même pas voilée de Sapin Est-ce que ce n'est pas ce que nous sommes en train de vivre au Mali, au Burkina, au Niger, au Tchad ? En tout cas les aveux glaçants de l'ancien ministre Hama Ag Mahmoud devenu membre du MNLA (Mouvement National de Libération de l'Azawad) qui circulent sur le NET sont sans équivoque sur le rôle trouble et intrigant de la France dans ces conflits importés et imposés à nos pays. CQFD.

Dès lors, s'ils veulent VRAIMENT s'émanciper de la France dans tous les domaines et surtout dans le domaine monétaire, il ne reste aux africains de l'Ouest que l'Union sacrée autour du Grand frère Nigérian que la France va continuer à saper avec ses sbires renégats pour qu'elle n'aboutisse jamais. Pour preuve ? Malgré le coup fourré d'Abidjan, le Ghana a décidé quand même d'adhérer au processus de l'arrivée de l'ECO en 2020 pour marquer sa volonté de fortifier l'Union. Mais déjà, on entend des voix dissonantes qui s'élèvent du côté de la lagune Ebrié et très certainement suscitées par la France, pour contester à ACCRA un leadership sur la future Banque Centrale de L'ECO.

On voit bien qu'on n'est pas encore sorti du carcan du franc CFA. Loin s'en faut

On ne le dira jamais assez. Le mal de l'Afrique ce sont les africains eux-mêmes. Le Blanc, en flattant nos égos surdimensionnés, a réussi à nous inoculer le virus du nationalisme étroit et de l'égocentrisme primaire qui fait que chaque pays se voit très important et ne veut en aucun cas, céder sur des positions surannées et accepter des concessions pour faire avancer des projets communs, bénéfiques au plus grand nombre. Et c'est cela qui risque de tuer le projet ECO de la CEDEAO avec les bénédictions orbi et urbi de la France qui ne souhaite que çà et œuvre nuit et jour pour rester toujours "utile" à l'Afrique et à «ses» africains et continuer à les pressuriser pour le rayonnement et la gloire de la France.

C'est justement pour cela que l'interrogation du Ministre Tidiane WONE en direction des économistes et financiers de la CEDEAO en leur demandant "de nous ôter d'un doute" quant à leurs capacités à concevoir et à réaliser un système monétaire "africainement" africain sans tutelle française, trouve tout sa pertinence. Car si on peut comprendre que dans les années cinquante à soixante, on nous impose un système monétaire bancal faute de cerveaux bien formatés dans ces domaines ; Il devient ridiculement inconcevable que soixante ans après, on en soit encore à accepter cette situation de "servitude volontaire" de notre monnaie alors que nous avons plein de cadres formés dans les meilleures écoles de l'économie et des finances à travers le monde. Aussi, si la réponse est OUI, c'est le moment de se mettre au travail et en synergie pour nous proposer quelque chose qui pourra valablement nous permettre à Nous africains d l'Ouest, de battre notre monnaie propre, acceptée de Tous et bien intégrée dans le SMI (Système Monétaire International). Si la réponse est Non, alors, nos soit-disant experts et autres spécialistes économistes et financiers, ne seraient que des "agrégés inutiles" comme les surnomme le journaliste Rémy Ngony. Bardés de diplômes et incapables de la moindre production intellectuelle, technique ou autre qui fasse autorité.. Et dans ce cas, on va continuer –toute honte bue-à manger le pain noir de notre servitude servile à la France en restant sous sa gouverne du CFA devenu ECO. Car RIEN ne nous sera donné.

Pour l'heure, ce qu'il nous est donné de voir, c'est que le franc CFA va partir, l'ECO va arriver mais RIEN NE CHANGERA. RIEN. Tel le voudra la France…Sauf SI… ■

DIEU GARDE L'AFRIQUE , NOUS GARDE ET GARDE LE SENEGAL.

Dakar le 05/01/2020

GUIMBA KONATÉ
DAKAR
guimba.konate@gmail.com



Guimba Konaté

FOOT - GÉOPOLITIQUE : CRISE IRAN-USA

Et si le Mondial au Qatar était annulé ?

La montée des tensions entre les USA et l'Iran, à la suite de l'assassinat par drone du général Qassem Soleimani, sur décision directe de Donald Trump, risque d'avoir des conséquences inattendues, au-delà de la flambée du prix du pétrole. Notamment dans le football, où la Coupe du monde qui doit se tenir au Qatar en 2022 peut rapidement devenir la première grosse victime collatérale de ce retour de flamme dans le Golfe. Politique de moins en moins fiction...

Le foot n'est jamais épargné. Un bon exemple immédiat : l'équipe américaine qui se trouve actuellement au Qatar a préféré annuler son entraînement par mesure de sécurité, et le stage de vingt jours, dans cette nouvelle destination à la mode chez nos amis à crampons, devait débuter ce dimanche. La Fédération US a remis à plus tard la visite "en raison de l'évolution de la situation dans la région". On les comprend fort bien quand défilent les images de la foule qui accompagne à Bagdad la dépouille de Qassem Soleimani.



Le Qatar, un but contre son camp ?

L'Émirat ne se situe en effet pas très loin, géographiquement et politiquement, et est pour tout dire presque au cœur de ce qui est en train de se passer. De fait, depuis 2017, le Qatar subit une guerre froide et le blocus de son puissant voisin saoudien qui lui reproche, entre autres griefs plus ou moins hypocrites (soutien au terrorisme, etc.), une proximité ou une indulgence coupable envers la République islamique d'Iran, principal rival aussi bien régional (depuis la disparition de facto de l'État irakien) que religieux (sunnite contre chiite) des Wahhabites. Or, sur cet immense échiquier, posé sur de gigantesques ressources pétrolières et de gaz naturel, le sport s'avère concrètement un des pions les plus importants et décisifs à utiliser. Ce qui nous ramène inévitablement vers les stades climatisés de Doha.

Le Qatar a tout fait, et même davantage à en croire le Parquet national financier qui a ouvert une enquête à ce propos, pour obtenir cette Coupe du monde. Cette victoire, chèrement payée, et cette reconnaissance sur la scène sportive étaient censées illustrer sa force et son rôle aussi bien au sein de l'espace arabo-musulman qu'à la face de la communauté internationale. Le Qatar n'était plus donc seulement une incongruité étatique validée par les pétro-dollars, il participait à la bataille du soft power en tutoyant la Russie ou l'Oncle Sam. L'escalade à laquelle procède Donald Trump vis-à-vis du régime iranien vient tout chambouler dans ce charmant conte de fée. Bien davantage que d'éventuels boycotts (que la FIFA, contrairement au CIO, a toujours su étouffer) au nom du droit des travailleurs et de leurs cimetières, c'est bel et bien l'instabilité militaire qui peut tout remettre en cause. Et faire vivre à la FIFA une situation, un cauchemar, qu'elle n'a jamais connu auparavant tout au long de sa longue histoire.

Mourir pour du foot ?

Certes, les Coupes du monde n'ont pu se tenir durant la Seconde Guerre mondiale et juste après. Toutefois, la grande maison installée bien au calme en Suisse a toujours su se tenir loin des zones de potentielles tensions ou de réels conflits armés. Les dictatures ne l'ont jamais empêchée de dormir (de l'Italie de Mussolini à l'Argentine de Videla) ni n'ont privé un pays hôte de l'organisation. Aucun bruit de chars ni de bombardiers à réaction n'est jamais venu troubler les hymnes à l'ouverture des matchs. Or pour le coup, l'instabilité qui se dessine autour de Téhéran rend non seulement la compétition - pour rester poli - hypothétique, mais accumule également de nombreux nuages sur ce qui aujourd'hui fonde sa raison d'être : les retombées économiques (droits télé, spectateurs et visiteurs effrayés par les attentats ou les tirs de roquettes, peu importe d'où ils partent, etc.).

À cela s'ajoutent de potentielles absences. Outre les Russes pour l'instant suspendus dans le sillage des affaires de dopage, Saoudiens, Américains, Iraniens, avec un possible effet domino auprès des Européens qui se découvriraient alors une conscience morale dans le foot, pourraient manquer à l'appel. Et même en cas de trêve en l'honneur du dieu football, comment se déroulerait dans ce cas un possible Iran-USA ? Peu de chance aujourd'hui que la photo et le symbole se révèlent aussi beaux qu'en 1998 en France...■

SOFOOT.COM

REVUE TOUT TERRAIN

OM

Le club n'a pas laissé sa part de recette...

C'est un sujet qui peut vite déclencher une petite polémique pendant ces weekends de Coupe de France. En général, les clubs professionnels ont pour habitude de laisser leur part de recette de la rencontre aux clubs amateurs. Un geste de solidarité envers le football amateur. Mais ce dimanche, l'Olympique de Marseille est reparti avec sa part après la qualification contre Trélissac (1-1, 4-2 tab), ce qui a eu le don d'agacer le président adverse Fabrice Faure "Vous remercierez l'OM qui ne nous a pas laissé sa part de la recette. C'est la troisième fois qu'on joue le club marseillais, et c'est la première fois que cela arrive. Merci pour le football amateur !", a lancé le dirigeant dans des propos relayés par La Provence.

...Pelé raconte son match fou



Une bourde qui débouche sur un but gag après 20 secondes de jeu puis, 120 minutes plus tard, deux arrêts décisifs qui qualifient son club durant la séance de tirs au but : le gardien de l'Olympique de Marseille, Yohann Pelé, est passé par tous les états ce dimanche contre Trélissac (1-1, 4-2 t.a.b.) en Coupe de France. Devant les médias, le Marseillais a d'abord raconté sa boulette. "Il y a une petite hésitation de ma part, la trajectoire de la balle est bizarre, avec des rebonds, j'aurais dû faire autre chose, a admis l'ancien Manceau. J'ai voulu dégager, il y a des fois où ça va rentrer, ou ça va aller n'importe où. En l'occurrence aujourd'hui, ça a été dans le but. Forcément on a envie de se rattraper pour que l'équipe puisse passer ce tour." Modeste, Pelé a ensuite mis en avant le rôle de l'entraîneur adjoint Ricardo Carvalho pour expliquer sa performance XXL durant la séance de tirs au but. "Le staff avait bien travaillé sur les tireurs de Trélissac, Ricardo Carvalho m'a bien aidé pour arrêter les penalties. Il y a juste une fois où ça n'a pas marché, je suis parti trois fois sur quatre du bon côté", a souligné le portier.

LYON

L'arrogance, Mokeddem précise

Après la déroute de son équipe samedi en Coupe de France contre l'Olympique Lyonnais (0-7), l'entraîneur de Bourg-en-Bresse, Karim Mokeddem, avait déploré "l'arrogance" des Gones durant le dernier quart d'heure du match. Repris de volée par l'entraîneur des gardiens de l'OL, Grégory Coupet, sur Twitter, le technicien a précisé sa pensée. "Bonjour Greg, oui c'est une blague, une mauvaise interprétation, a plaidé le Bressan avant de développer. Quand j'ai utilisé le mot arrogance, je faisais allusion à certaines attitudes sur des gestes techniques, mais j'ai surtout dit que j'étais content que ça arrive, pour voir le répondant de mes joueurs. Et le fait que mes joueurs doivent jouer le match avec sérieux jusqu'à la dernière seconde quel que soit le résultat, ce qu'a fait l'OL en nous respectant, en alignant un 11 de très haut niveau avec des jeunes qui sont rentrés avec détermination. Et ils nous ont doublement respectés en attaquant jusqu'à la dernière seconde du match. Mes joueurs doivent retenir cette détermination et le respect qu'ils ont eu envers nous en jouant à fond, et ça doit être formateur pour eux. En aucun cas je n'ai parlé pour qu'on muscle le jeu ou autre, je respecte trop le jeu pour ça. Je souhaite le meilleur à l'OL pour la suite de la saison et je suis désolé que mes propos aient pu être mal interprétés." Fin de la polémique ?

JUVE

Sarri optimiste pour Rabiot

Confronté à un temps de jeu très limité depuis son arrivée à la Juventus Turin l'été dernier, Adrien Rabiot (24 ans, 12 matchs toutes compétitions cette saison) a toutefois pu enchaîner trois titularisations avant la trêve hivernale. Interrogé sur la situation du milieu de terrain français, l'entraîneur turinois Maurizio Sarri a envoyé un message positif ce dimanche en conférence de presse. "Physiquement, Rabiot a l'air bien. Il donne de bons résultats à l'entraînement et dans les matchs qu'il a joués récemment, a noté le technicien transalpin. Cela donne le sentiment qu'il y a encore plus de potentiel mais ce n'est que le début." Avec la suspension pour trois matchs de Rodrigo Bentancur qui est venue s'ajouter à la blessure de Sami Khedira, l'ancien Parisien peut espérer disposer d'un temps de jeu intéressant en ce début d'année malgré les rumeurs l'envoyant déjà sur le départ.

CDF

Ça passe pour Nice, Angers et Dijon !

Les trois clubs de Ligue 1 qui disputaient les matchs de 17h15 ont tous évité le piège ce dimanche en 32es de finale de la Coupe de France. Nice s'est imposé 1-0 contre Fréjus-Saint-Raphaël (N2) grâce à des buts de Boudaoui (55e), son deuxième en deux matchs, et d'Ounas (90e+2). Longtemps tenu en échec, Angers l'a emporté 3-1 contre Dieppe (N3). Alors que Thomas (68e) et Capelle (84e) avaient fait la différence, le SCO a tremblé jusqu'au bout avec la réduction de l'écart par Etamé (86e), mais Capelle a mis fin aux espoirs des locaux en s'offrant un doublé (90e+4). Enfin, Dijon a décroché un succès sur la pelouse de Valenciennes (2-1), pensionnaire de Ligue 2. Devant au tableau d'affichage après un but de Sammaritano (14e), puis rejoint dans la foulée suite à une réalisation de Chevalier (18e), le DFCO peut remercier son défenseur Lautoa (74e). A noter l'élimination (0-3) du petit poucet Hombourg Haut (R3) face à Prix-Lès-Mézières (N3).

CHELSEA

Une nouvelle piste pour Giroud

A la recherche d'un nouveau club cet hiver pour retrouver du temps de jeu et conserver ses chances de participer à l'Euro 2020 avec l'équipe de France, Olivier Giroud (33 ans, 5 apparitions en Premier League cette saison) pourrait avoir une opportunité de rester en Premier League. En effet, Aston Villa s'est ajouté aux destinations possibles de l'attaquant français de Chelsea. Selon le Daily Mail, les Villans ont sondé le club londonien afin de connaître la disponibilité de Giroud et de son coéquipier Michy Batshuayi. Si le Belge était vraisemblablement retenu par les Blues, la porte serait ouverte pour le champion du monde. A condition que Chelsea lui trouve un remplaçant lors du mercato hivernal, comme l'a confirmé son entraîneur Frank Lampard ce dimanche : "Si les conditions sont satisfaisantes pour lui, pour nous, pour le club, on pourra envisager son départ. Mais seulement si son poste est couvert par l'arrivée d'un autre joueur."

BAYERN

Chelsea prêt à miser gros sur Alaba



A la recherche d'un latéral gauche cet hiver, Chelsea en pince pour le joueur du Bayern Munich, David Alaba (27 ans, 12 matchs et 1 but en Bundesliga cette saison). Selon le Mirror, le club londonien est prêt à offrir 70 millions d'euros pour convaincre son homologue bavarois de céder l'international autrichien, sous contrat jusqu'en juin 2021. Suffisant pour convaincre les dirigeants allemands ? Rien n'est moins sûr...

FOOT - BALLON D'OR AFRICAIN

La quatrième sera-t-elle la bonne pour Mané ?

Finaliste malheureux des éditions 2016, 2017 et 2018, le Sénégalais Sadio Mané va-t-il enfin décrocher le précieux sésame du Joueur africain de l'année, ce 7 janvier 2020 ? Face à lui, se dressent deux précédents vainqueurs, l'Algérien Riyad Mahrez et l'Egyptien Mohamed Salah.



Leader technique des Lions, lors de la CAN-2019, Mané a conduit le Sénégal vers une deuxième place dans la compétition qui s'est déroulée en Egypte, inscrivant 3 buts dans le tournoi. Il signe un doublé en phase de groupes, lors du match de la 3e journée remporté par le Sénégal 3-0 face au Kenya. En huitièmes de finale, c'est encore lui qui inscrit l'unique but de la victoire face à l'Ouganda. Le Sénégal se défait respectivement du Bénin et de la Tunisie en quarts et en demi-finales, avant de se heurter à l'Algérie en finale.

Une saison fabuleuse en club

Mané a remporté la Ligue des champions de l'UEFA 2018-2019 avec Liverpool, après une saison particulièrement sensationnelle. Auteur d'un doublé en huitièmes de finale face au Bayern Munich battu 3-1 sur l'ensemble des deux rencontres et d'un but lors de la victoire cumulée 6-1 en quarts face à Porto, Sadio Mané a été l'un des grands artisans du sacre des Reds de Liverpool. La Super Coupe de l'UEFA a marqué l'entame de la saison 2019-2020 du Sénégalais auteur du doublé, lors de la victoire 2-2 (5-4 TAB) face à Chelsea.

En outre, le Lion a été meilleur buteur de la Premier League anglaise, en 2018-2019 (22 buts), tout comme Salah et Aubameyang, en ayant marqué 39 buts toutes compétitions confondues avec Liverpool. Lors de la Coupe du monde des clubs de la FIFA, le Sénégalais est l'auteur de la passe décisive pour Roberto Firmino qui inscrit l'unique but en finale face à Flamengo.

Par ailleurs, Sadio Mané termine dans le Top 5 du Ballon d'or, plus précisément à la quatrième place, voyant Lionel Messi sacré une sixième fois.

Serait-ce enfin l'année du Sénégalais ? Présent dans le trio final, lors des trois dernières éditions des CAF Awards, l'attaquant a toutes ses chances de décrocher le prix.

Sur ses terres, Salah vise le triplé

Le Pharaon Salah trône sur le football africain, en s'étant imposé, en 2017 et en 2018, comme le meilleur des footballeurs issus du continent. Cette année, l'Egyptien, qui avait devancé Mané à Dakar, lorgne une troisième couronne consécutive, et cette fois à domicile. En passe de rejoindre le cercle très fermé des détenteurs de plus de deux trophées du Joueur africain de l'année aux CAF Awards, Salah est bien conscient que cet exploit est possible sur sa terre natale en Égypte. Seuls Samuel Eto'o et Yaya Touré ont décroché plus de deux récompenses, totalisant chacun quatre trophées.

Salah a joué un rôle déterminant dans le sixième sacre de Liverpool en Ligue des champions de l'UEFA. Les Reds ont remporté le trophée face à Tottenham, après des victoires contre le Bayern en huitièmes, Porto en quarts, Barcelone en demi-finales et enfin Tottenham en finale. Mo a également pris part à la victoire en Super Coupe de l'UEFA face à Chelsea 2-2 (5 TAB 4).

Il a terminé meilleur buteur de la Premier League anglaise en 2018-2019 (22 buts) pour la deuxième saison consécutive. Salah a marqué 36 buts toutes compétitions confondues avec Liverpool. Lors de la CAN-2019 à domicile avec l'Egypte, il a marqué 2 buts. Le premier, face à la RDC battue 2-0, lors du deuxième match de groupes et le second face à l'Ouganda battu sur le même score, lors de la 3e journée.

Malheureusement, le parcours de l'Egypte a tourné court, avec une élimination en huitièmes de finale par l'Afrique du Sud sur la plus petite des marques. L'année de Mo Salah se termine tout de même en beauté avec le titre de Meilleur joueur de la Coupe du monde des clubs de la FIFA dont Liverpool est sorti vainqueur, après sa victoire 1-0 en finale face à Flamengo. Auteur d'une passe décisive pour Naby Keita, lors des demi-finales remportées 2-1 par Liverpool contre Monterrey, Salah conclut majestueusement son année. Remportera-t-il une troisième fois consécutive le trophée du Joueur africain de l'année ? Réponse ce mardi 7 janvier 2020 à l'hôtel Albatros Citadel Sahl Hasheesh de Hurghada.

Riyad Mahrez, si près d'un second sacre

Champion d'Afrique avec l'Algérie, lors de la dernière Coupe d'Afrique des nations disputée en Egypte, l'Algérien Riyad Mahrez est l'un des prétendants au titre de Joueur africain de l'année aux CAF Awards 2019. Vainqueur de l'édition 2016, le capitaine des Fennecs peut inscrire une deuxième fois son nom au palmarès. Il a mené l'Algérie à la gloire en Coupe d'Afrique des nations Egypte-2019, inscrivant trois buts dont le magnifique coup franc de la demi-finale contre le Nigeria, nominé parmi les tout meilleurs de l'année.

Les Fennecs d'Algérie ont, sous la houlette de Djamel Belmadi, décroché le titre africain au terme d'une campagne remarquable. Tout démarre pour l'Algérie avec une victoire 2-0 face au Kenya avec le second but inscrit par le milieu de terrain de Manchester City pour consolider la victoire. L'ex-joueur de Leicester inscrit ensuite l'un des buts de la victoire (3-0) contre la Guinée en huitièmes de finale. En demi-finale, face au Nigeria, Mahrez délivre l'Algérie, grâce à un superbe coup de génie en toute fin de rencontre et donne la victoire 2-1 aux Fennecs qui vont, quelques jours plus tard, soulever le trophée face aux Lions du Sénégal. Accueillis en héros à Alger, les Fennecs auront du mal à descendre de leur petit nuage pendant plusieurs semaines.

Une année de toutes les victoires

A Manchester City, avoir du temps de jeu est moins aisé que lorsqu'on évolue à Leicester. Mahrez en a fait l'amère expérience durant l'année 2019 et a pu se relancer grâce à sa performance remarquable à la CAN égyptienne. Encadré par Pep Guardiola, Mahrez a remporté trois titres nationaux avec Manchester City : la Premier League devant Liverpool et Chelsea, la FA Cup et la League Cup, marquant 15 buts toutes compétitions confondues avec les Citizens. L'opportunité de rejoindre El Hadj Diouf, Didier Drogba, Nwankwo Kanu et Mo Salah au club des doubles vainqueurs du titre de Joueur africain de l'Année se présente pour l'Algérien. La saisira-t-il ?

Sur les huit dernières éditions, sept fois le gagnant est sorti de la Premier League anglaise, avec notamment Yaya Toure à Manchester City, Mahrez à Leicester et Salah à Liverpool. Et ce sera assurément le cas cette année, encore avec trois finalistes évoluant tous en Angleterre. ■

CAFONLINE.COM

Palmarès de Mané pour le Ballon d'or africain

2016 : Mahrez (1er), Aubameyang (2e), Mané (3e)
2017 : Salah (1er), Aubameyang (2e), Mané (3e)
2018 : Salah (1er), Mané (2e), Aubameyang (3e)

FOOT - ANNÉE 2020

Sadio et Keita Baldé démarrent bien

Les Sénégalais Sadio Mané et Keita Diao Baldé ont réussi leur entame de l'année 2020. Les deux attaquants ont marqué de leurs empreintes le succès de leurs équipes respectives en championnat anglais et en Coupe de France.

OUMAR BAYO BA

Sadio Mané s'est bien illustré, en ce début d'année 2020. L'attaquant de Liverpool a inscrit, jeudi dernier, son onzième but de la saison. L'international sénégalais a mis à l'abri son équipe, en marquant le deuxième but contre Sheffield, en seconde période (64e). Il a entamé et conclu une combinaison en une-deux avec son coéquipier Mohamed Salah, buteur avant la pause. Dernier buteur des Reds en 2019, le 30 décembre, l'ex-joueur du Fc Metz entame 2020 sur la même dynamique. Ce succès (2-0) devant Sheffield (10e) est le dix-neuvième en championnat, pour les protégés de Jorgen Klopp, après 21 journées. Ils totalisent 58 pts et comptent une avance de 13 points sur les Foxes de Leicester (2e, 42 pts), large vainqueur de Newcastle (3-0). Sadio Mané et ses coéquipiers peuvent porter leur écart sur leurs poursuivants à 16 longueurs, puisqu'ils ont un match retard à disputer dans les prochains jours.

Mané dans le 11 de l'année de "L'Equipe"

Sadio Mané, classé 4e au classement général du Ballon d'or France Football 2019, figure également dans le onze-type de l'année établi par le quotidien français "L'Equipe". Le journal sportif l'a choisi, en même temps que quatre coéquipiers : le gardien brésilien Alisson, les latéraux Andrew Robertson et Trent Alexander-Arnold, et le défenseur central Virgil Van Dijk. L'ex-pensionnaire de Génération Foot, vainqueur de la Ligue des champions, est aussi finaliste pour le Ballon d'or de la Confédération africaine de football (Caf) dont la remise est prévu demain au Caire (Egypte). Sadio Mané, vainqueur de la Coupe du monde des clubs en décembre 2019, est favori devant l'Egyptien Mohamed Salah, son coéquipier en club, et l'Algérien Riyad Mahrez de Manchester City.

Keita Baldé a aussi réussi son premier match de l'année 2020. L'attaquant sénégalais, titularisé pour le premier match de l'entraîneur Roberto Moreno, a été l'un des grands artisans de la qualification de l'AS Monaco en 16es de finale de la Coupe de France. Il a marqué les deux buts de la victoire, avant-hier. Baldé, souvent remplaçant sous l'ère Leonardo Jardim, a débuté contre Reims pour les 32es de finale. Il a ouvert le score après l'heure de jeu (61e). Les Rémois ont égalisé sur un but de Munetsi (69e). Mais le footballeur formé à l'académie du Fc Barcelone (Espagne) est revenu à la charge pour offrir la qualification en 16es de finale aux Monégasques, dans le temps additionnel (90e+5).

Après sa formation en Espagne, l'international sénégalais a été transféré à la Lazio (Italie) en 2013. Il est



Keita Baldé

devenu joueur de l'As Monaco depuis 2017. Le club monégasque l'avait prêté la saison dernière à l'Inter Milan qui n'a pas levé l'option d'achat de l'attaquant sénégalais. C'est pourquoi il a été obligé de revenir cette saison sur le Rocher où il a eu beaucoup de mal à s'affirmer en début de saison. ■